Paris-presse l'intransigeant

7e ÉDITION

VENDREDI 29 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e Année. - N° 1.202
Saint-Narcisse

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-32

LE CHARBON BLOQUÉ DANS LES PORTS

ROUEN : douze cargos immobilisés

CETTE NUIT A L'OPÉRA...

...le corps de ballet mit M. Vychinski d'excellente humeur

par Merry BROMBERGER

MM. VYCHINSKI en smoking, M. Marshall en habit, le pandit Nehru en pardessus mastic, le roi Fayçal en Bédouin de féerie, Mme Roosevelt en chair et en os, M. Coudé du Foresto en B.O.F., la princesse Aga Khan en diamants du haut en bas, sur 1 m. 82 de taille, les délégués du Libéria en noir, se rencontraient, hier soir, à l'Opéra, avec deux mille autres citoyens de l'O.N.U.

Rien que ce fût une soirée officielle de l'O.N.U., il n'y eut, pourtant, sous le grand lustre, qu'échange de compliments et de galanteries, les autres aménités étant réservées aux séances de travail.

Le gala était donné par le gouvernement français et organisé par le Quai d'Orsay. Mais le président Auriol n'était pas là, M. Queuille, président du Conseil, non plus. Le ministre des Affaires étrangères, M. Schuman, était également retenu par des devoirs tardifs que l'on supposa, à tout hasard, être la récapitulation des armements nécessaires à l'Occident européen, bonne volonté internationale.

M. Vychinski, très détendu, bavardait devant sa loge avec le délégué britannique Mac Neil pendant que Mme Vychinski, aux traits accusés par le bandeau qui serrait ses cheveux roux, répondait aux propos réjouis de l'ambassadeur Bogomolov. A deux

Le corps de ballet réussit finalement à obtenir de l'O.N.U. ce qu'aucun orateur n'est parvenu à déchaîner, au Palais de Chaillot : des applaudissements chaleureusement unanimes.

Ci-dessus, M. Vychinski s'entretenant dans sa loge avec le délégué britannique, Mac Neil.

13 heures : région d'Alès

LES TROUPES ONT COMMENCÉ l'investissement de la Grand'Combe

Les houillères du Pas-de-Calais dégagées

Le secteur Bruay-Auchel-Béthune est encerclé par d'imposantes forces

GARD

D'importants dégagements sont actuellement en cours, au nord d'Alès.

A 12 h. 40, les premiers éléments des forces du maintien de l'ordre ont fait leur entrée à la Grand'Combe. Elles doivent, croit-on, procéder à l'investissement du puits Ricord où — l'on se souvient — éclatèrent les derniers incidents sanglants.

Le nombre total des inculpations s'élève à 371 dont 285 mandats de dépôt et 86 en liberté provisoire. Parmi les individus arrêtés figure un nombre important d'étrangers et de Nord-Africains.

NORD

Après l'occupation du bassin de Valenciennes par les forces de police et les troupes, les opérations de dégagement des houillères du Pas-de-Calais ont commencé.

Ce matin, à 8 heures, le secteur de Bruay, Auchel, Béthune était encerclé par de nombreuses troupes. D'importants convois de forces de police venant de la région de Lille se dirigeaient vers le secteur de Lens. Dans les corons, les clairons appelaient les grévistes à se réunir.

Un certain nombre de fosses ont été occupées sans incident sérieux. Ce sont les fosses 12 et 14 à Carvin ; 7 et 7 bis à Wingles ; 10 à Vendin-le-Viel ; 3 et 4 à Meurchin ; 13 à Hulluch.

A Dignies, une tentative de rassemblement des grévistes a avorté, les tanks et les autos-mitrailleuses les ayant battus de vitesse.

La centrale de Pont-à-Vendin a été occupée également. Dans cette dernière, il y avait suffisamment d'ouvriers présents pour une remise en marche immédiate.

Autre occupation : la cokerie de Vendin. La température des fours a été immédiatement remontée.

On ne signale que 19 arrestations à Carvin et quelques incidents à Meurchin.

Les cinq mille métallos des forges de Denain-Anzin font aujourd'hui une grève de vingt-quatre heures en signe de protestation contre la présence de la troupe. Si celle-ci restait à Denain, les ouvriers des établissements Call se joindraient à eux, demain, pour une grève illimitée à laquelle participeraient alors près de dix mille métallos.

SUITE PAGE 3.

CONSEIL DE GUERRE A LA PRÉFECTURE

La troupe remplace les dockers à la Rochelle-Pallice

L'ORDRE de blocus du charbon lancé avant-hier par la Fédération des ports et docks (C.G.T.) et confirmé hier par le bureau confédéral de la centrale syndicale communiste a atteint maintenant la plupart des ports charbonniers français. Amorcé voici quelques jours dans les ports du Pas-de-Calais, le mouvement avait gagné hier Rouen, Marseille et Saint-Nazaire. Il a atteint ce matin Nantes et Bordeaux.

Ainsi les profondes répercussions de la grève des charbonnages sur la production française se trouvent-elles soudainement aggravées par le mouvement qui paralyse maintenant les ports.

Il avait été question, hier, à l'issue du Conseil des ministres, du plan élaboré par le gouvernement pour s'opposer aux conséquences de cette situation. Il avait été notamment indiqué que les pouvoirs pulbics songeaient à faire exécuter le déchargement des carbos charbonniers par l'armée. Aucune confirmation n'a encore été donnée de l'aplication générale de cette décision, mais il semble évident que le gouvernement va être apelé à agi rrapidement, car les commandants de certains charbonniers ont déjà exprimé l'intention de reprendre la mer pour gagner des ports étrangers. Jusqu'alods, un seul navire est déchargé à La Pallice par les soldats.

Rouen, le grand port charbonnier...

(De notre envoyé spécial D.-F. GRANIER.)

ROUEN, 28 octobre.

ROUEN, le plus grand port charbonnier de France, est en grève depuis mardi matin.

Par « solidarité » pour les mineurs, le syndicat des dockers charbonniers avait, en effet, donné l'ordre de débrayer bien avant l'appel de la C. G. T.

Et les cinq cents dockers charbonniers ne se sont pas fait prier deux fois. Ils reconnaissent d'ailleurs qu'ils n'ont aucune revendication à formuler. Ils gagnent de 900 à 1.000 francs par jour. Ils pourraient même gagner beaucoup plus si, le 24 juin, ils n'avaient décidé de ne plus faire d'heures supplémentaires.

Douze bateaux sont immobilisés dans le port, sur lequel flotte ce matin, une légère brume. Au total 50.000 tonnes sont bloquées.

Certains bateaux sont aux deux-tiers déchargés. Dans l'un, il ne reste que 180 tonnes de charbon à fond de cale. Le gouvernement doit tout de même verser à son armateur — à lui comme aux autres — 400.000 fr. par jour de retard.

Un syndicaliste introuvable

L'Union des Usagers du port a essayé de limiter les dégâts. A plusieurs reprises, le secrétaire de l'Union a invité M. Vaubaillon, secrétaire communiste du syndicat des dockekrs à venir « discuter ». Mais M. Vaubaillon est introuvable !

Aussi la situation devient-elle grave litique, prive Rouen de 70.000 tonnes France. Cette grève, uniquement pour le premier port charbonnier de de charbon par semaine, provenant en grande majorité des Etats-Unis.

Des bateaux annoncés sont détournés vers Le Havre et Cherbourg, qui travaillent toujours, ou vers Dieppe, qui a repris le travail hier à 13 h.

Avant la décision syndicale du 24 juin, Rouen recevait 335.000 tonnes de charbon par mois. Depuis, ce chiffre était tombé à 224.000.

Comme première répercussion de cette grève, la suppression des livraisons de charbon à la population vient d'être décidée.

Une importante conférence se tient, depuis le début de l'après-midi, à la préfecture de Rouen. Elle réunit autour du préfet, le directeur du port autonome, les chefs de la police et les représentants de l'armée.

SUITE PAGE 3.

CHEMINOTS : Décision ce soir.

Le bureau élargi de la Fédération nationale des Cheminots (C. G. T.) siège depuis ce matin à huis clos dans une salle de la Maison de la Mutualité. Une centaine de délégués, mandatés par les différentes régions de la S. N. C. F., assistent à la réunion.

M. Tournemaine, secrétaire général fédéral, a rendu compte des démarches effectuées auprès du ministre des Travaux publics et de la direction générale de la S. N. C. F. pour obtenir la prise en considération des revendications des chemins de fer. Il a vivement critiqué l'attitude du gouvernement et s'est élevé contre les déclarations faites à la radio par M. Christian Pineau.

Enfin, il a appuyé l'appel adressé par la C. G. T. aux cheminots, les invitant à s'opposer à l'entrée en France des trains de charbon importé.

La discussion a repris un peu après 15 heures. C'est seulement en fin de soirée qu'un communiqué fera connaître les décisions prises par le bureau fédéral élargi.

VIN à 60 ou 65 fr. le litre : un accord intervenu entre les professionnels et le Ravitaillement sera rendu public ce soir

Pour résoudre le problème prix-salaires le gouvernement veut s'en tenir à... ...une "offensive de persuasion"

Par André ALBERT.

CET après-midi, à 17 heures, un Conseil de cabinet, faisant suite à celui de lundi dernier, doit permettre au gouvernement de mettre au point sa politique concernant les salaires et les prix.

Dans tous les secteurs où la liberté du travail est respectée, le nombre des travailleurs ne cesse de croître dans d'importantes proportions.

Aussi, le gouvernement, fier de sa gloire neuve, renonce, comme nous l'avions laissé entendre, à déterrer la hache de guerre contre le P. C. ou la C.G.T., et si l'on avait songé à dissoudre l'un ou à poursuivre l'autre, on y renonce aujourd'hui.

M. Queuille n'est pas l'homme des bagarres de front. Ce médecin n'aime pas opérer à chaud. Mais les foudres gouvernementales ne risquent-elles pas de s'émousser dans une attente énervante ? Sans doute est-ce au fond la pensée profonde de M. Queuille.

Le gouvernement a triomphé et, à l'heure où nous écrivons, le calme règne. L'autorité du ministère s'affirme et les élections au Conseil de la République le démontreront. Pourquoi, pense le président du Conseil, qui est radical, risquer de compromettre ces avantages par des gestes ou des déclarations de guerre plus spectaculaires qu'efficaces ?

Les communistes à l'index

Mais si le président du Conseil oublie aisément les injures qui lui furent

SUITE PAGE 3.

Arrivages de misère à la Villette

Le Ravitaillement rafle tout

LES arrivages à la Villette, ce matin, sont très faibles. La totalité du marché, sauf les porc, a fait l'objet d'achats prioritaires.

On notait, comme arrivage : 762 bovins, 650 veaux, 914 porcs, plus 2.000 moutons prévus.

Ce chiffre marque une sensible baisse par rapport au marché précédent qui était de 790 bovins et 758 veaux.

Les achats prioritaires ne résoudront pas le problème et on constate que l'application des taxes a produit les mêmes effets que les années précédentes, ce qui prouverait que les dispositions du 28e plan Coudé du Foresto au stade de la production n'ont pas encore produit les effets escomptés. — P. L.

L'EX-COLONEL MARQUIE « au bloc »

L'ex-colonel Marquié, qui se rendait dans le Nord pour y donner une série de conférences sous le patronage de France-U.R.S.S., a été retenu, hier, pendant quelques heures, au commissariat de police de Douai.

Le colonel Marquié, qui avait pris place dans la voiture de M. André Simoens, secrétaire départemental de l'association France-U.R.S.S., avait été arrêté par un barrage de police sur la route de Valenciennes à Douai.

Interrogé sur la provenance d'un revolver dans la voiture, l'ancien chef de la mission française de rapatriement en U.R.S.S. a déclaré qu'il en ignorait la présence et « qu'il devait s'agir d'une provocation ».

LE PREMIER DU PAKISTAN CHEZ M. QUEUILLE

Avant de présider le Conseil de cabinet prévu pour 17 heures, M. Queuille occupera son après-midi à différentes réceptions.

Il s'entretiendra, à 15 heures, avec M. Claudius Petit, puis, à 15 h. 30, avec le premier ministre du Pakistan.

Limoges ne veut plus être... ...la ville des "limogés"

PLIMOGES, 28 octobre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».)

PAR mesure disciplinaire, un magistrat de Béthune, M. Dorly, procureur de la République, vient d'être déplacé, on le sait, à Limoges en qualité d'avocat général.

Cette décision a motivé une protestation de la part de M. Gaston Charlet, conseiller de la République, premier adjoint au maire et bâtonnier de Limoges, qui s'élève contre une sorte de tradition tendant à faire de Limoges une ville disciplinaire et du Limousin une terre de relégation.

— La ville de Limoges, dit M. Charlet, et le ressort de sa cour d'appel n'ont aucune prévention contre l'honorable fonctionnaire qui vient d'être déplacé. Mais la portée symbolique de cette mutation jette sur notre ville un caractère de discrédit dont la persistance ne saurait nous laisser indifférents.

« Si, en des temps déjà lointains, des généraux disgraciés ont été invités à prendre leurs quartiers de retraite anticipée dans notre ville, le terme de limogeage a pu, de ce fait, entrer dans le vocabulaire et y demeurer. Je trouve de mauvais goût, et tous mes concitoyens partagent ce sentiment, que le gouvernement consacre officiellement ce rôle de « ville disciplinaire ».

POUR LA MAISON BLANCHE, RIEN NE VA PLUS !

TRUMAN et DEWEY achèvent une campagne épuisante...

...qui, en trains spéciaux, les a menés à travers tout le pays et leur a coûté plusieurs centaines de discours ...pour un résultat considéré comme acquis d'avance

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

(WASHINGTON, 28 octobre (par câble).

MM. DEWEY et TRUMAN terminent cette semaine leur campagne présidentielle dans l'ennui et l'indifférence générale. Le peuple américain, qui aime les beaux spectacles, n'a pas pu s'enthousiasmer pour ce qu'un journaliste connu a appelé une « bataille de médiocres ».

A quelques jours du scrutin du 2 novembre, publicistes, politiciens, voyantes, M. Gallup, bref, tout le monde est d'accord pour dire que le résultat est couru d'avance, comme il l'était il y a deux mois : « Dewey dans un fauteuil ». Il ne reste plus qu'à voter. Le seul imprévu qui empêche les bookmakers de fermer boutique, c'est le nombre de voix par lequel Dewey battra Truman.

Malgré l'indifférence des spectateurs, la concurrence du football et les dernières belles journées d'automne, les deux caravanes électorales continuent de parcourir les campagnes dans l'espoir d'y convaincre les hésitants et les âmes simples qui n'ont pas encore pu se former une opinion par radio, télévision ou par la presse. Les deux caravanes, ce sont deux trains Pullman d'une quinzaine de wagons qui ressemblent à des cirques ambulants à bord desquels, depuis deux mois, les deux candidats et leurs troupes vont de ville en ville pour y présenter leurs programmes aux populations.

Le « numéro » du président

Comme dans tout cirque qui se respecte, une estafette est envoyée en avant pour ameuter les populations et préparer l'arrivée de la troupe. Et quand le train s'arrête à quelque halte perdue au milieu du Far West, pour prendre de l'eau ou faire du charbon, comme par hasard, la population des fermes et bourgades voisines l'attend, musique et notabilités en tête. Une démonstration « spontanée » s'improvise sur-le-champ en faveur du candidat qui ne manque jamais de remercier ces braves gens de leur « bonne surprise » et de leur donner rendez-vous, l'année prochaine, à la Maison Blanche.

C'est là que M. Truman excelle. Le train est à peine arrêté que le

SUITE PAGE 3.

RÉVOLUTION AU PÉROU

Le sud du pays serait aux mains des insurgés

LA PAZ, 28 octobre (A.F.P.). — Selon des renseignements parvenus à La Paz, une révolution aurait éclaté à Arequipa, au sud du Pérou. Les insurgés contrôleraient plusieurs centres.

Selon la radio d'Arequipa, la ville serait aux mains de cinq unités militaires révolutionnaires.

La rebellion a pour chef le général Manuel Odria, qui a ordonné le couvre-feu dans le sud du Pérou. Toute cette région, dit la radio, serait sous le contrôle des insurgés.

Le gouvernement péruvien a envoyé en toute hâte des troupes loyalistes pour « étouffer » l'insurrection.

Le gouverneur Baron va rétablir à Mahé la souveraineté française

L'administrateur Perrier a rejoint sa résidence

Le ministère de la France d'outre-mer communique que le gouverneur Baron qui se trouve à bord du « Duguay-Trouin » lui a adressé un message.

L'aviso « Commandant-Bory », rapporte ce message, a fait connaître que l'administrateur Perrier avait été ramené par ses ravisseurs et que vingt hommes en armes de l'aviso gardaient la résidence sur laquelle le drapeau français a été rétabli.

Le gouverneur Baron a souligné que sa présence était nécessaire à bref délai à Mahé « afin de rétablir solennellement notre souveraineté en coopération avec l'amiral Mariani, après avoir réorganisé nos forces de police précédemment désarmées par les émeutiers ».

JEUDI 28 OCTOBRE
MonSieur STOP
vous demandera la valeur exacte de ce qu'il vous donne
((Tous les détails en page 2)

Les prestigieux Produits de Beauté
THO-RADIA
d'une efficacité totale, vous conserveront ou vous rendront votre teint de jeunesse, si vous les utilisez méthodiquement.
Tout d'abord, sachez qu'il existe
3 CRÈMES

CRÈME DE JOUR	CRÈME NOURRISSANTE	CRÈME GRASSE
Constitue la base essentielle d'un bon maquillage pour peaux normales ou légèrement grasses.	Idéale pour la nuit. Aliment indispensable, surtout en hiver, pour toutes les peaux. Crème de jour recommandée pour peaux sèches.	Spécialement indiquée pour les soins des peaux sèches auxquelles elle restitue souplesse et velouté

ETUDIEZ VOTRE CAS, ET CHOISISSEZ

Après application de la Crème qui vous convient, utilisez nos FARDS (Poudre ou Gras) et nos POUDRES, d'une finesse et d'une matité incomparables, et complétez avec nos ROUGES A LÈVRES, brillants et lumineux, pour obtenir un
MAQUILLAGE parfait, homogène et d'une suprême distinction.

Le soir, n'omettez pas avant d'appliquer notre CRÈME NOURRISSANTE, d'utiliser le LAIT DE BEAUTÉ THO-RADIA, pour un
DÉMAQUILLAGE intégral, indispensable à vos soins de beauté.

Pour des conseils plus détaillés, consultez notre MEMENTO DES SOINS DE BEAUTÉ, envoyé gratis sur demande avec timbre, par
THO-RADIA, Service C 147, av. Victor-Hugo, PARIS-16e

TOUTE L'ANGLETERRE ATTEND L'HÉRITIER DU TRONE

Les 62 canons de la Tour de Londres

annonceront l'événement...

...et la B.B.C. stoppera ses émissions

(De notre env. spéc. permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 28 octobre. (Par téléphone.)

QUELQUES heures à peine après la naissance du nouvel héritier du trône d'Angleterre, lorsque les canons de la Tour de Londres et la B.B.C. auront annoncé au monde la grande nouvelle, la batterie de téléimprimeur installée dans l'une des salles de la poste de la cour au palais de Buckingham commencera son travail.

Inlassablement, jour et nuit pendant près d'une semaine, les petites lettres actionnées électriquement transmettront de l'Hôtel des Postes, à l'ombre de la cathédrale Saint-Paul, dans la cité, les télégrammes de félicitations de tous les gouvernements du monde et de milliers de particuliers connus ou inconnus de la famille royale, parents proches ou éloignés. Quelques télé-imprimeurs reliant l'Hôtel des Postes (la G.P.O.) à la poste de Buckingham fonctionnent déjà en temps normal mais, pour l'occasion, les ingénieurs des P.T. royaux ont triplé le nombre des appareils.

L'honneur d'annoncer la nouvelle reviendra à la B.B.C. qui interrompra toutes ses émissions afin de faire lire, sur toutes ses longueurs d'ondes, la déclaration publiée par le Palais.

Il est possible, mais rien n'est encore certain, que le roi lui-même annonce au micro la naissance de son petit-fils ou de sa petite-fille. Les services français de la B.B.C. prévoient une émission d'un quart d'heure environ consacrée à un radioreportage de l'accueil fait par le peuple britannique à l'enfant royal.

Bien entendu, les soixante-deux canons de la Tour de Londres seront les vedettes les plus radiodiffusées de l'année.

La naissance aura lieu au palais de Buckingham. On a transformé l'infirmerie du château en salle de chirurgie obstétrique, munie de tous les perfectionnements possibles; jusqu'aux murs qui ont été reconstruits aseptiquement.

C'est le docteur sir William Gilliatt, fameux obstétricien, qui procédera à l'accouchement dans la plus stricte intimité de la salle d'opération.

De nos jours, la naissance d'un enfant royal n'est plus une affaire de cour comme au temps où les rois naissaient et mouraient sous les regards atterrés ou soulagés de leurs courtisans.

La reine assistera à l'accouchement de sa fille, si elle en exprime le désir. Le reste de la famille royale attendra l'événement dans ses appartements.

Non loin de la salle d'opération, M. Chuter Ede, ministre de l'Intérieur, attendra, lui aussi, afin de pouvoir certifier qu'il n'y a pas eu substitution d'enfant.

Sa layette sera blanche. D'ordinaire, on en préparait deux : l'une bleue pour un garçon, l'autre rose pour une fille. Par respect de la politique d'austérité, la princesse a brisé avec la tradition.

Ce sera la première fois qu'un enfant de la famille royale arborera ainsi une layette « neutre ».

De toutes les parties du monde cependant de grandes dames comme de simples mères de famille ont voulu faire cadeau d'une layette rose ou bleue à la princesse. Mais le principe est formel : la famille royale n'accepte de cadeaux que de ses parents et amis intimes.

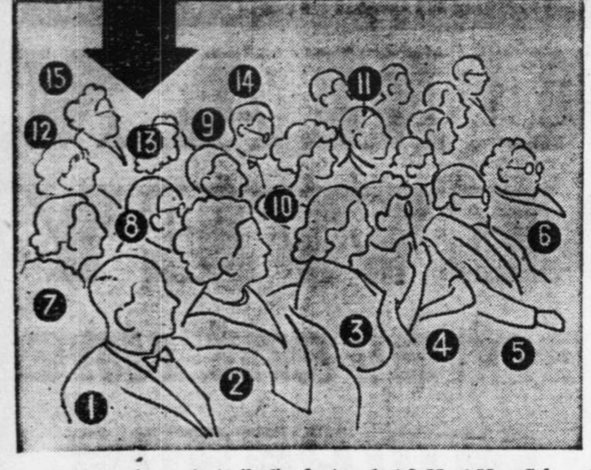
Pour le mariage de la princesse, on avait fait une entorse à la règle. Mais cette fois elle est appliquée dans toute sa rigueur. Nul ne doit envoyer un cadeau à la princesse pour son bébé sans en avoir, au préalable, reçu l'autorisation.

Ainsi, par exception, la princesse a-t-elle accepté, de l'Association des nounous britanniques, une layette entièrement tricotée à la main.

Le pays qui sera sans conteste le plus frappé par cette interdiction d'envoyer des cadeaux à l'enfant royal est l'Amérique. Il n'y en a probablement pas, en effet, où la princesse et son mari soient mieux connus et plus aimés qu'aux Etats-Unis.

Mais les Américains, s'ils ne peuvent faire accepter leurs cadeaux, se consolent en en faisant profiter d'autres bébés anglais.

Ainsi, M. Richard Englander — au nom prédestiné — fabricant de chapeaux dans le Texas, a décidé d'offrir un bonnet fabriqué par sa maison à chaque bébé anglais né dans la même heure que l'enfant royal. Les bonnets sont déjà arrivés à Londres et prêts à être distribués par une organisation charitable.



On reconnaît aux fauteuils d'orchestre : 1 et 2. M. et Mme Salacrou ; 3. Comtesse Jean de Pange ; 5 et 6. M. et Mme Fernand Gregh ; 7. Mme Suzanne Giraudoux ; 8. Marcel Achard ; 9. Henri de Montherlant ; 10. Edwige Feuillère ; 12. Marie-Louise Bousquet ; 14. Jean-Jacques Gautier ; 15. Mlle Jeanne Laurent.

L'ETAT DE SIEGE

d'Albert Camus au théâtre Marigny

expose (allégoriquement) notre "mal du siècle"

par Max FAVALELLI

S'IL est exact que « qui aime bien châtie bien », il nous faudrait pour une fois nous montrer sévères et pour M. Albert Camus et pour M. Jean-Louis Barrault. Disons-le tout net : notre déception a été à la mesure de nos exigences.

Dans « L'Etat de siège », M. Camus a réuni en faisceau les thèmes qui lui sont familiers.

Un astre de mort obscurcit le ciel de Cadix (pourquoi Cadix ?) et les habitants de la cité seraient terrorisés si leur gouvernement, partisan de l'immobilité, ne les assurait que rien ne se passe, que rien ne peut se passer ! Ils retournent à leurs besogns, à leurs joies mesquines.

Mais voilà que la Peste paraît, frappe ses victimes, fait peser sur eux sa main de fer, instaure son « ordre », sa « discipline ».

Retranchés de Dieu, ballotés entre le monde de la violence et celui de la bonne foi, les hommes sont prêts, par lassitude et résignation, à accepter le joug. L'un d'entre eux se révolte, bouscule les règles, affronte victorieusement les décrets de la Mort. Unissant leur destin d'abandonnés, desserrant le garrot de la contrainte, tous retrouvent leur liberté et sentent sur leur visage passer le vent de la mer.

Ce sujet, qui est bien, en effet, selon le mot de Barrault, « notre mal du siècle », devrait nous atteindre. Or, il nous demeure totalement extérieur. A aucun moment, nous ne nous sentons solidaires de ces hommes qui luttent, qui souffrent, désespèrent et espèrent tour à tour. Au lieu de nous rendre sensible le fond même du vaste problème auquel il s'est attaqué, M. Camus ne nous en restitue que les apparences.

Cela tient à ce que ce ne sont pas des créatures de chair et de sang qui s'agitent devant nous, mais de froids symboles. Pareils à ces allégories de carton qui représentent dans certains musées de foire le Crime, l'Alcoolisme ou la Loyauté

Nous attendons vainement que retentisse un cri qui parte du cœur ou des tripes. Rien que le jeu glacé de l'esprit.

Certes, le Dictateur profère de belles formules. Mais ce sont comme ces coups de clairon qui sonnent dans le vide des champs de bataille où ne gisent plus que des ombres.

Enfin, pour obéir sans doute à l'optique de la scène, M. Camus a donné à sa démonstration un grossissement, un schématisme systématique qui ne font que simplifier à l'excès les données d'un théorème qui, à la lumière d'une expérience récente, ont pour les plus frustes l'évidence d'un postulat.

Par son ampleur, la mise en scène de M. Barrault ne fait que souligner les défauts de la pièce. Et c'est en voyant fonctionner cette énorme machine que nous nous rendons mieux compte que l'on a pris un marteau-pilon pour écraser une noisette.

C'est ici que l'on peut sans doute soupçonner M. Barrault d'avoir cédé à la tentation et d'avoir commis un léger péché de faiblesse en ne voyant d'abord dans l'œuvre de M. Camus qu'un admirable prétexte à appliquer ses théories scéniques. Déjà, avec « Amphytrion », nous avions perçu l'odeur du soufre...

Mais nous lui accorderons sans doute bientôt l'absolution devant l'autel de Marivaux.

Pris en soi, le spectacle est, bien sûr, proche de la perfection. Le mouvement des masses, le jeu du chœur qui symbolise la cité, le décor de M. Balthus, la musique de M. Arthur Honegger se fondent en un tout harmonieux.

Et la Compagnie témoigne d'une homogénéité où l'on sent l'impulsion de son chef.

M. Pierre Bertin a fait une création saisissante de tyran doucereux, gluant, bouffi de mauvaise graisse. Frémissante, versant de vraies larmes, Mlle Maria Cassrès nous a donné le seul moment d'émotion de la soirée. La goutte de rosée sur le cactus.

Truculent, M. Pierre Brasseur, ambassadeur du Néant, a fait ressortir toute l'absurdité de la condition humaine. Et il faudrait citer tous ceux qui se sont pliés à un humble travail anonyme.

En réservant la palme finale à Mme Madeleine Renaud, la Parque en robe grise, la douce Atropos qui dénoue le fil de la vie d'une main de fée...

Le Tout-Paris du théâtre, de s lettres et du monde portait habits, robes noires et vison

et Madeleine Renaud lançait le «gris-peste»

par Simone BARON

C'EST la « grande générale » par excellence, la plus brillante que l'on ait vue depuis la guerre. Dès 8 h. 45, Mme Volterra, en fourreau de velours noir, décolletée et souriante, commence à recevoir ses invités.

Jean Gaumont-Lanvin et Mme Gaumont-Lanvin sont dans les premiers arrivants. Sa ressemblance avec Mme Paul Auriol cause une émotion justifiée. Elle porte des perles et des renards gris. La princesse Bibesco, la princesse de Broglie, Suzanne Giraudoux gagnent leurs places.

Tout-Paris est invité ; ce sont donc des gens célèbres qui occupent les strapontins. Lucien Vogel, haut cravaté de damas, Jean-Paul Sartre, Jean-Pierre Aumont, comme le poète René Char, Henri Rollan, comme Michel Carlhian, Jean Fayard et Marcel Carné restent debout, laissant passer les belles dames empanachées qui arrivent sans cesse.

Le noir domine. La princesse de Faucigny-Lucinge, la duchesse de Maillé, la comtesse de Toulouse-Lautrec, Denise Bourdet, Marie-Louise Bousquet l'ont adopté et, comme il ne fait pas encore chaud, la salle est peuplée de visons et de capes de renard.

Juste avant le lever du rideau, Edwige Feuillère arrive en long fourreau noir (elle aussi) à modestie de satin gorge-de-pigeon et petite coiffure à la Chardin, bijoux d'or et manteau de vison argenté. Elle est très regardée, car d'habitude elle ne sort jamais.

Au premier entracte, grand remue-ménage ! On se parle, on se groupe, on se précipite : il faut féliciter Madeleine (entendez Madeleine Renaud), embrasser Jean-Louis (lisez Jean-Louis Barrault) et complimenter Albert (c'est Camus qu'il nous faut) !

Mme Paul Auriol ne bouge pas. Elle reçoit, très souriante, dans sa loge, coiffée en boucles escargots, vêtue d'une robe de satin gris, si décolletée qu'elle voile sa gorge d'une étole de renard gris.

De l'autre côté, M. Léon Bailby reçoit également la duchesse de Fremio-Real (satin noir, clip géant de diamants au décolleté, renards argentés) est dans sa loge. Les Maurois sont au complet et un rang d'orchestre est réservé à Gallimard. Denise Bourdet entrouve son manteau sur un papillon de diamants qui s'envole de son décolleté et Simone Berriau porte une coiffure à deux panaches de paradis, une robe à traîne, un vison noir.

Montherlant et Picasso sont l'objet de beaucoup de regards. On se nomme Duhamel, le professeur Mondor (en smoking), Jean-Pierre Aumont, Marcel Achard, Touchagues...

Jean Paulhan, Supervielle, René Char sont contents et Marie-Laure de Noailles passe en frou-frou de satin bronze, longue écharpe de fourrure, les cheveux aile de corbeau et trois rangs de diamants en bracelet.

Maintenant il fait chaud. Yolande Laffon montre ses épaules et sa robe de tulle gris à corsage pailleté, Mary Morgan et Hélène Perdrière sont décolletées à l'ange et la comtesse de Toulouse-Lautrec voile sa gorge d'une écharpe de tulle mousseux, Michèle Verly révèle, enfin, sa robe de jersey drapé blanc. Laure Diana et Annabella sont coiffées en chérubins.

Tout le monde applaudit, debout, longuement, Maria Casarès échevelée et Madeleine Renaud en « gris-peste ».

Elvire POPESCO et Victor FRANCEN ne pouvant retarder leur Tournée Européenne de TOVARITCH, le THEATRE de la MADELEINE annonce les 12 dernières de la pièce de Jacques Deval qui terminera en plein triomphe la 1re série de ses représentations le Dimanche 7 novembre, matinée et soirée.

LOUEZ Vos PLACES
14 AGENCE LA MADELEINE 18 Bd de la MADELEINE OPE 97-93

THEATRE de PARIS
Jimmy GAILLARD - Jacqueline FRANCELL
PLUME au VENT
Denise PROVENCE - GABAROCHE
175e

Offensive du film anglais

C'est un fait, une école anglaise est née qui vient de s'imposer d'une façon éclatante sur nos écrans. Une école qui, en quelques mois, découvre sa personnalité, ses lois propres, révèle son goût de l'image, de la poésie et du rythme : **HAMLET** de Laurence Olivier au « BIARRITZ » ; **l'OLIVIER TWIST** » de David Lean aux « AGRICULTEURS », à « l'ERMITAGE » et au « FRANÇAIS », cependant que **ODD MAN OUT** de Carol Reed, confirme devant le public si averti du « STUDIO DES URSULINES », le succès de sa présentation. Le film anglais ! Un redoutable concurrent.

MONTPARNASSE - G. BATY
107'
MARGUERITE JAMOIS
JACQUES DUMESNIL
MICHELE LAHAYE

AVIS

Après le tour de chant de Renée Lebas, d'une idée que vous aurez eue, Roger Nicolas fera naître au « CORSAIRE », (14, r. Marignan, ELY. 58-37), une histoire qui fera peut-être rire tout Paris

A partir du vendredi 27 octobre, un programme sensationnel sera présenté au Club des Champs-Elysées. En dehors de Bernard Hilda, le Club des Champs-Elysées présentera tous les soirs au dîner et au souper, la grande vedette anglaise Gracie Fields et l'incomparable Henri Salvador.

SANS COMMENTAIRES
6ème SEMAINE TRIOMPHALE
L'AIGLE A DEUX TÊTES
de Jean Cocteau
AU MADELEINE SEUL

UNE NOUVELLE MENACE DE GREVE

ET QUELLE GREVE...

LA GREVE DE L'AMOUR

C'est ce que viennent de décider les femmes.

Devant l'incapacité des hommes, elles exigent de diriger à leur tour les destinées de la PAIX et, pour faire triompher leur juste cause sont prêtes à faire la GREVE de l'AMOUR.

Les gens raisonnables sont littéralement désespérés. Ils veulent bien supporter toutes sortes de grèves, mais pas celle de l'AMOUR.

C'est le thème du film GREVE D'AMOUR ou LA GUERRE DES SEXES, d'après Lysistrata, d'Aristophane, qui passe en exclusivité et en version française aux cinémas :

« LES IMAGES », place Clichy,
« LES REFLETS », 27, av. des Ternes,
« LE PALACE », fg Montmartre.

— Arrêtez ! malheureux ! Vous alliez manquer « L'ARMOIRE VOLANTE » !... Un film désopilant de CARLO RIM, avec l'inénarrable FERNANDEL, qui passe à partir de DEMAIN, au PARAMOUNT - ELDORADO - LE LYNX - NAPOLEON.

J'AIME TILLI

Traduit de l'anglais par F. Jobit.

GRAND ROMAN D'AMOUR par ILKA CHASE

UNE POULE SURVINT

CHICOREE eut un rire étranglé, s'étouffa et vira au rouge tandis que Sonya conservait le calme le plus absolu. Deux ou trois fois, en dînant à la maison, elle avait eu l'occasion de rencontrer Abel, que j'avais emmené un soir à l'un de ses concerts, et il lui plaisait.

— Abel, mon cher, comment allez-vous ?

Et elle lui tendit nonchalamment sa main à baiser. Abel s'inclina comme une poupée à ressort, picora la main tendue comme si elle cachait un stylet, et se redressa.

Elle lui roucoula des reproches.

— Mais, mon cher garçon, quelle froideur ! Sonya va croire que vous ne l'aimez plus.

— Abel, certainement vous ne voudriez pas qu'elle s'imagine une chose pareille ! m'écriai-je.

— Désolé, répliqua-t-il sèchement, mais étant donné les circonstances, c'est tout ce que je puis faire.

— Allons, Sonya, il y a encore de l'espoir dis-je d'un air enjoué qui sonnait faux, car j'avais lu sur le visage d'Abel, sa première stupeur passée, une addmiration complète et l'amusement que lui causait le flegme avec lequel on acceptait sa présence. Je l'avais remarqué et j'en étais jalouse. Abel loin de moi, Abel prisonnier de son mariage malheureux ou absorbé ddans sa peinture, c'était un point, et notre séparation en revêtait une certaine grandeur: mais Abel à New-York, provisoirement délivré de sa femme, peignant sans ardeur et se ménageant d'amples loisirs pour folâtrer, c'était autre chose, une situation bien pénible à supporter l'esprit serein. J'aimais Abel et cela me privait du droit de l'épier, de le harceler, de l'empêcher de faire la cour aux femmes que sa fantaisie choisirait.

Il se retira quand Nettie eut apporté la robe de velours. Elle la disposa sur le sol comme une grande nappe verte miroitante où Sonya prit pied et dont elle remonta les vagues autour d'elle. Ses épaules en émergeaient dans toute leur splendeur et elle avait vraiment l'air d'une naiade gigantesque s'élevant du sein vert des eaux.

Etait-ce le départ d'Abel ou l'éclipse de cette éblouissante nudité ? Je ne sais, mais machinalement je jetai un regard vers la fenêtre car une ombre avait envahi la pièce et je pensais qu'un nuage interceptait le soleil.

Sonya se tenait bien docile pendant que Chicorée disposait les drapés et piquait ses épingles.

— Ma chère, qu'il est donc séduisant votre M. Stone.

Je crains d'avoir donné à la cordelière qui entourait sa taille une secousse funeste, mais je répondis d'un ton désinvolte :

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire, Sonya. Il n'est certainement pas mon amant.

La créature géante chercha le regard de Chicorée dans la glace et lui décocha un clin d'œil :

— Peut-être qu'il n'est « plus » ! C'est sage conduite, ma chère. On dit que vous allez épouser bientôt un riche mari, pas vrai ?

— Oui, je ne sais pas où vous avez entendu ça, mais c'est exact. C'est un homme absolument délicieux et nous sommes très épris. Oh, à propos, vous savez qu'Abel est marié.

— Ah vraiment.

— Sa femme est affreusement jalouse.

— Ah, le pauvre, qu'il doit souffrir ! Une telle femme, et maintenant vous perdre, vous, ma ravissante.

— Sonya, cessez ces fantaisies.

Puisque j'étais partie pour me torturer autant s'y employer à fond :

— Vous lui avez plu tout de suite, Sonya, je l'ai bien remarqué.

Elle eut l'air ravie.

— Oh, vous croyez ?

— Bien sûr, c'était manifeste. Vous êtes si belle : comparée à vous, je ne suis même pas jolie.

Sonya fronça le sourcil, prit ma figure dans ses mains, l'examina d'un œil critique, penchant ma tête de droite et de gauche et, quand elle eut terminé son inspection, déclara d'un air entendu :

— Da. Vous êtes très belle ; c'est vraie beauté. Moi, c'est seulement gros effet. Mais vous êtes fragile et maigre, très chère. Un Tanagra pour la forme et un petit poussin pour les os. Chez moi les hommes trouvent de la nourriture. Je suis une grande jatte de fraises à la crème ! Et elle renversa la tête en arrière et se mit à rire à gorge déployée, d'un grand rire onctueux, éclatant. Sa comparaison gustative avait dû lui inspirer une idée car elle me demanda tout à coup :

— Très chère, vous voulez bien que j'invite Abel à dîner ? Et après réflexion : vous aussi, vous aussi, bien sûr !

— C'est très délicat de votre part, Sonya, mais Abel est entièrement libre d'accepter des invitations de son côté. Mais peut-être nous ferez-vous signe, à Henry Farley et moi, le même soir ? Henry est mon fiancé.

Sonya eut l'air absent.

— Ce sera tout à fait charmant. Mais dites-moi, ma chère, il ne va pas me trouver trop hardie de faire le premier pas, non ?

— Mais, comment donc ? C'est un honneur. Vous êtes Sonya Baranovich, que diable !

— Da. Le rossignol russe. Ce sera une occasion de me peindre.

— Assurément, quoiqu'en général ses toiles soient plus austères.

— Ça fait rien, ma chère, ça fait rien. Les artistes, ils changent souvent leur style... La vérité, c'est ça la vie, le progrès ! Da.

Et elle arrima sur sa tête la nef en zibeline, fleurs, plumes et dentelle qui lui servait de chapeau.

Sonya finalement n'eut pas besoin de faire les premiers pas ; quand elle fut rhabillée, je l'accompagnai jusqu'à l'escalier, et là, en bas dans le hall, attendant que les heures s'écoulent en compagnie d'Héloïse, nous découvrîmes Abel. Il releva la tête et sourit à Sonya qui descendait vers lui.

— Vous avez terminé ? lui demanda-t-il quand il atteignit le vestibule. Je m'en vais, moi aussi ; puis-je vous reconduire ?

— Vous êtes très aimable, mais j'ai ma voiture. Venez, je vous enlève.

Et c'est ce qu'elle fit : elle l'enleva de ma vie.

(A suivre.)

Copyright 1948 by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».

... les Aventures de M. STOP

J'ARRIVE aux Tuileries en jardinier d'opérette, avec mon chapeau de paille et mon balai de genêts. Le soir tombe, les derniers rayons du soleil effleurent la terrasse du bord de l'eau et mettent des touches d'or sur les tas de feuilles mortes.

Ces tas sont à moi. Stop le soleil couchant, stop le beau temps finissant, stop mélancolique, je suis là, en effet, pour rassembler les dépouilles de l'automne. Mais le destin a dit que je ne rassemblerai rien du tout et que les feuilles continueront à voleter, séparées, à leur gré, car M. Charles Baierlin, 26, rue du Cotentin, à Paris, qui me guettait d'entre les arbres, comme un faune, me saute sur le balai.

Stop.

Que ne puis-je dire stop à l'automne, stop aux brumes, stop au froid !

JEUDI 28 OCTOBRE, à partir de 13 heures, autour de la Bourse de Paris, je mettrais mon louis d'or dans le chapeau de celle ou de celui qui me dira la valeur exacte en francs papier de ce que je lui donne.

Et VENDREDI 29 OCTOBRE, opérant à l'Opéra, après 15 h. 30, je donnerai le louis à qui me dira où il se trouve. On ne jouera qu'une fois.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — La Vierge (23 août-22 septembre) a beaucoup de chance en amour. L'avenir lui sourit. Sa générosité et sa prévoyance recevront leur récompense. Le Scorpion (23 octobre-22 novembre) est sollicité par des courants contraires. Il agit trop souvent contre son propre intérêt. Il doit être loyal et bon. Le Sagittaire (23 novembre-22 décembre) voit se développer sa puissance, grâce aux conseils de ses amis.

Vendredi matin. — Bonheur intime et réussite dans les petites entreprises. Echec à l'extérieur et insuccès dans les vastes plans. Ne se fier à personne. Une étoile et un triangle sous l'index signent les mains de chef. Porter du bleu tendre et gris. Persévérer dans ses ambitions.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Les Noces de Figaro.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Le Gendre de M. Poirier.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Cadet-Roussel, 15 h., Kiriki.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Comédie Wagram, 21 h. Interd. au public.
Edouard-VII, 21 h., La Savetière prodigieuse.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Grand Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
Huchette, 21 h., Le sang clos.
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Marigny, 20 h. 45, L'Etat de siège.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Noctambules, 21 h., La mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur denfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 21 h., L'extravagante Théodora.
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Grévin, 21 h., Arlequinades.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE. — Opéra, Ambigu, Châtelet, Daunou, Gramont, Gymnase, Saint-Georges, Théâtre des Champs-Elysées, Verlaine.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 13 h., 21 h., Régisseur Albert.
Etoile, 21 h., Georges Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., Chansons nouvelles.

CIRQUES

Cirque Medrano, 21 h., Les Fratellini.
Cirque d'Hiver, samedi, les tigres royaux.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cardinet, M. Vincent.
Caméo, Cité de l'Espérance.
Cinévogue, Le Mannequin assassiné.
Ciné Michodière, Clochemerle.
Demours, Passeurs d'or.
Empire, Cité de l'Espérance.
Caméo, Passeurs d'or.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Studio Raspail 216, Boule de Suif.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Carrefour des passions.
Astor, La Vallée de la peur.
Cinéma Champs-Elysées, Le 7e volle.
Ciné Opéra, La Forte du ciel.
California, Prisonnier de Satan.
César, La Dernière Etape.
Cinémonde, Tourmente.
Eldorado, Meurtres à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaumont-Théâtre, Dieu est mort.
Gaité-Clichy, Tourmente.
Impérial, Tumak.
Images, Grève d'amour.
Les Vedettes, Cœur secret.
Lynx, Meurtres à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Tourmente.
Pagode, Enamorada.
Palace, Grève d'amour.
Plazza, Un fou s'en va-t-en guerre.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Pereire, Bambi.
Radio-Cité Bastille, Enamorada.
Reflets, Grève d'amour.
Royal-Haussmann (Méliès), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, Une femme sans amour.
Avenue, Cœur secret.
Boul'Mich, La Furie du désert.
Bonaparte, Gilda.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Tourmente.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinépresse, Swing Circus.
Colisée, Dieu est mort.
Delambre, Le Cabaret des étoiles.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Gaité-Rochechouart, Broadway qui danse.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Napoléon, Le Cabaret des Etoiles.
Ermitage, Olivier Twist.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Correspondant 17.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Pantheon, A cor et à cri.
Portiques, Yolanda et le voleur.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

La guerre froide provoque des rhumes à Berlin

Beaucoup de rhumes à Berlin chez les amateurs de théâtre. C'est une conséquence de la guerre froide.

Dans le secteur soviétique, les théâtres sont chauffés. Dans les secteurs occidentaux, ils ne le sont pas. On y gèle. Au point qu'on a vu, au Stadttich Opera (secteur occidental) des spectateurs, qui avaient payé 1.500 fr. leur place, se lever après le premier acte pour rentrer chez eux.

Par contre, au Deutsche State (secteur soviétique), la salle est d'une douce tiédeur.

Après leur triomphal succès à travers le Monde et la NUIT DE PARIS sous la Tour Eiffel
les Frères BOUGLIONE
rentrent à PARIS au
CIRQUE D'HIVER
avec leur magnifique troupe qui a étonné même l'Amérique
90 chevaux de race
Un troupeau d'éléphants
Des fauves de toutes espèces parmi lesquels des tigres royaux
Une ménagerie qu'aucun cirque au Monde ne peut concurrencer
Première représentation le
30 OCTOBRE
Location ouverte
Matinée jeudi samedi 15 h. Dimanche 2 mat. 14 h. et 17 h. Soirée tous les jours 20 h. 30 (sauf vendredis)

YVES MONTAND
TRIOMPHE A L'ALHAMBRA DANS
LE CHEVALIER BAYARD
La prodigieuse Opérette !....
Disques ODEON

LES PORTIQUES
FRED ASTAIRE LUCILLE BREMER
Yolanda et le Voleur
(YOLANDA and the THIEF)
FRANK MORGAN
Un nouveau film de FRED ASTAIRE en TECHNICOLOR
V.O.

BROADWAY (V.O.)
CINEMONDE (V.F.)
NEW-YORK (V.F.)
GAITE CLICHY (V.F.)
72 Av de Clichy
TOURMENTE
(HETS)
PRODUCTION SVENSK FILMINDUSTRI
COLUMBIA FILMS S.A.
Grand prix du festival de Cannes

CINEVOG
101, rue Saint-Lazare
LE MANNEQUIN ASSASSINÉ

Demain
GAUMONT PALACE REX
Ambre
EN TECHNICOLOR
Un film 20th Century-Fox

CHATELET
LUC BARNEY — YVONNE DARRIÈS et CARPENTIER
joueront à partir du 30 la nouvelle version de MAURICE LEHMANN
de L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC
Opérette en 2 actes et 26 tableaux de HANS MULLER et ERIK CHARELL
Musique de BENATZKY — Version française de LUCIEN BESNARD — Couplets de RENÉ DORIN
avec JANY DELILLE — G. FONTAGNÈRE — LUC FRÉBERT et JACQUELINE LEJEUNE
300 ARTISTES — GRANDS BALLETS — DANSEURS TYROLIENS

Cinéma STUDIO PARNASSE
11, r. J.-Chaplain. Mo Vavin. DAN. 58-00
BAMBI
Jusqu'au 2 novembre

OLYMPIA
THEATRE JACQUES HAIK
5e semaine
Le mur invisible
Grand Prix Américain: OSCAR 1947

Les syndicats anglais déclarent la guerre aux communistes

...et les ouvriers britanniques retireront leur appui aux grévistes français

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 28 octobre (par téléphone).

LA résolution, publiée hier par le Conseil général du T.U.C. (la C.G.T. anglaise), demandant à tous ses membres de combattre le communisme et menaçant de se retirer de la Fédération syndicale mondiale, apparaît ici comme une étape capitale de la politique anticommuniste de la Grande-Bretagne.

Le T.U.C. s'est déclaré officiellement et sans équivoque possible l'ennemi de tout ouvrier qui tenterait quoi que ce fût de préjudiciable au plan Marshall, en Grande-Bretagne comme ailleurs.

L'un des premiers effets de la résolution du T.U.C. sera d'enlever aux mineurs français tout soutien moral de la part des ouvriers anglais. En particulier, les promesses de M. Arthur Horner, secrétaire général de la Fédération des Mineurs, qui avait déclaré au congrès de la C.G.T. à Paris, récemment, que les mineurs anglais soutiendraient les grévistes français, sont nulles et non avenues.

PRISE DE POSITION INATTENDUE DE JOHN LEWIS DANS LA GREVE FRANÇAISE

WASHINGTON, 28 octobre (U.P.-A.P.). — Dans une lettre adressée à M. William Green, président de la Fédération américaine du Travail (A.F.L.), M. John Lewis, président du syndicat des mineurs, lui demande d'intervenir auprès du président Truman pour que ce dernier fasse arrêter « la fusillade contre les mineurs français qui ont faim ».

« Le président Truman — poursuit M. Lewis — peut utiliser une partie des pouvoirs considérables dont il dispose grâce au contrôle du plan Marshall, pour prier le gouvernement français d'abandonner ses méthodes d'Etat policier, aux frais des contribuables américains. »

De son côté, M. William Green a déclaré qu'il demanderait au président Truman de couper toute aide à la France s'il était prouvé que les troupes françaises dépensent les fonds de l'aide américaine pour briser les grèves des mineurs.

SALAIRES ET PRIX

(Suite de la première page.)

faites par les amis de M. Thorez, il n'en est pas de même à la Chambre. Hier, à la demande de MM. Mercier et Montel, dix-sept députés sur vingt-six membres de la commission de la Défense nationale ont refusé de siéger avec leurs collègues communistes.

Des incidents de ce genre se reproduiront à la rentrée dans toutes les commissions importantes. Le débat sur l'interpellation de M. Rollin tranchera cette question délicate. On sait que le député de la Seine a déposé une demande d'interpellation à propos des déclarations de M. Jules Moch d'après lesquelles le parti communiste recevrait des subsides de l'étranger pour saboter le redressement de l'économie française et torpiller le plan Marshall. Si le débat confirmait la véracité de cette affirmation ministérielle, la situation du parti communiste deviendrait franchement impossible dans le pays et celle de ses élus à la Chambre serait singulièrement délicate.

Mais c'est là une opération à longue échéance, et le gouvernement a des préoccupations plus immédiates. Il sait bien qu'il n'existe pas de paix sociale sans équilibre des salaires et des prix. On a parlé depuis plusieurs jours d'accords Matignon et de nouvelle conférence du Palais-Royal. Ce sont là vues de l'esprit que rien ne justifie. Le gouvernement s'est engagé dans une politique : il a parallèlement augmenté les salaires et les prix. En somme, il a recherché un nouveau pallier d'équilibre. Puis, pour favoriser les exportations, il a décroché le franc. Mais restent encore certaines queues de hausse que les grèves ont fait passer au deuxième plan, tant dans l'esprit du gouvernement que dans celui du public. Ces hausses qui eussent dû être publiées depuis quinze jours dans le « Bulletin officiel des prix », il faut maintenant les absorber.

C'est pourquoi le gouvernement entend soit convoquer successivement, soit réunir collectivement les délégués de la C.G.A., du C.N.P.F., les représentants des syndicats ayant participé au redressement national (C.F.T.C., F.O., C.G.C.).

— J'ai assuré un nouvel équilibre entre les salaires et les prix, affirmera le président du Conseil. J'entends m'y tenir. Mais pour sauvegarder le pouvoir d'achat actuel des travailleurs je ne puis que peser sur les marges bénéficiaires.

M. Queuille entend, en effet, agir par persuasion. Aux paysans il demandera le blocage des prix agricoles aux cours actuels — viande exceptée. Aux industriels il réclamera un nouvel effort sur les marges bénéficiaires et, de ce côté, des résultats ont été obtenus. C'est ainsi que les récentes augmentations de salaires qui auraient dû entraîner une hausse de 28 % sur l'acier se solderont seulement par une hausse de 16 %.

A. A.

CONVERSATIONS américano-yougoslaves à Belgrade

BELGRADE 28 octobre (U.P.). — M. Cavendish Cannon, ambassadeur des Etats-Unis, s'est entretenu hier pendant deux heures avec M. Edward Kardelj, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

La période de temps froid qui a débuté cette semaine doit persister jusqu'à la fin du mois.

LES GENDARMES TRAQUENT DANS LES BOIS DE SONNAZ LE FERMIER JOSEPH DUFFAUT, amoureux déçu et meurtrier de sa bru Yvonne.

UN VIOLENT INCENDIE S'EST DECLARE, hier soir, dans un dépôt de vieux papiers, 163, rue Henrie-Barbusse, à Aubervilliers. Les pompiers de cinq casernes se rendirent sur les lieux. Les dégâts sont importants.

LA BANQUE PARISIENNE POUR LE MAROC précise que son président, M. Gaston Machavoine, a été appelé, ainsi que M. Dardelet, à témoigner dans une affaire financière, mais qu'ils n'ont jamais fait l'objet d'un mandat d'arrêt, sous quelque forme que ce soit.

UNE CIRCULAIRE VIENT DE PORTER LES TAUX DES PLAFONDS applicables en matières de chômage partiel de 4.200 francs à 4.800 francs par quatorzaine pour les célibataires et de 4.800 à 5.760 francs pour les chefs de famille. La limite maximum des ressources pour les chômeurs complets est élevée de 14 à 17.000 francs par mois. A ce chiffre s'ajoute une somme de 1.125 francs par enfant à charge, au lieu de 675 francs.

LES PORTS

(Suite de la première page)

On y envisage l'emploi de la troupe pour le déchargement des navires.

LA ROCHELLE-PALLICE

Le déchargement du charbon est assuré par la troupe. L'opération concerne un seul navire, le *Centorini*, accosté au môle escale. Il vient de Philadelphie, avec 9.500 tonnes de charbon.

Dans la matinée, les dockers ont tenu une réunion. En prévision d'une manifestation, la préfecture est discrètement protégée.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, le navire *Léontios*, dont le déchargement était presque terminé au moment de la grève, est reparti pour l'Amérique avec six cents tonnes de charbon dont il n'avait pu se délester. La cargaison est d'ailleurs due en entier et le prix de ces 600 tonnes est perdu. Le *Centorini* était également sur le point de repartir, lorsque le préfet a décidé d'employer la troupe, après avoir retardé l'opération de quarante-huit heures.

NANTES-SAINT-NAZAIRE

Un charbonnier italien, l' « Archeo », chargé de 5.000 tonnes, est arrivé cette nuit à Nantes. Les dockers ont décidé de ne pas procéder au déchargement. Les grutiers du port se sont déclarés solidaires des dockers. Le navire restera à quai en attendant la reprise.

Le charbonnier français « Toulon » est entré dans le port de Saint-Nazaire, hier après-midi. Les équipes de dockers sont montées à bord pour commencer le déchargement. Une demi-heure plus tard, sur l'ordre du secrétaire de leur syndicat, ils cessaient le travail.

Cet après-midi se tient une réunion au cours de laquelle un accord pourrait intervenir.

MARSEILLE

Les dockers ont arrêté hier après-midi le déchargement du navire charbonnier « States Yanaghas », battant pavillon grec.

BORDEAUX

Les dockers ont arrêté de nouveau, ce matin, le déchargement des cinq bateaux charbonniers américains amarrés à Queyries et à Bassens.

Par contre à Pauillac le déchargement de deux charbonniers italiens se poursuit.

DUNKERQUE

Pas de changement : le déchargement des charbonniers est arrêté depuis plusieurs jours, de même qu'à Calais. Le charbon est dérouté vers Anvers et Gand.

NOUVELLE HISTOIRE « STUPÉFIANTE »

«Bébé» en correctionnelle pour avoir réclamé des bonbons acidulés

LA porte latérale du Palais s'ouvrant sur le quai des Orfèvres et portant le numéro 32 donne de plain-pied dans le hall de la 16e chambre, où le président Combier tranche des affaires de drogue. La fidèle clientèle des audiences correctionnelles surnomme cette porte « l'entrée des artistes », en raison du nombre absolument « stupéfiant » de professionnels du théâtre et du cinéma qui la franchissent pour venir se donner en spectacle au banc des prévenus libres de la 16e chambre.

Après Roland Toutain, Christian Bérard devra affronter les sévérités de Thémis.

Le célèbre décorateur a eu le tort de laisser à plusieurs reprises ses pinceaux pour prendre son stylo. Ce fut sa perte. En perquisitionnant dans l'arrière-boutique d'une antiquaire de la rive gauche, Mme Andrée Speyer, où se réunissaient des fumeurs de pipe amateurs d'arôme illicite, la police découvrit plusieurs lettres de « Bébé » qui réclamait avec insistance des « bonbons acidulés ».

M. Goletty, juge d'instruction, convoqua celui-ci à son cabinet pour le confesser sur sa prédilection pour les sucreries.

« Bébé » avoua vite que les bonbons acidulés étaient, pour lui, de l'opium.

Christian Bérard, dont le procès très attendu présentera l'attrait supplémentaire de la présence à la barre de la défense de Me Henry Torrès, est le fils d'une dame de Borniol. L'art de la décoration s'explique en lui par son atavisme maternel, disent ses ennemis, ce dont Christian Bérard se moque.

Pour être la vedette de ce procès, Christian Bérard n'en sera pas le seul prévenu de qualité : on y verra aussi d'autres amis de Mme Andrée Speyer, tels un administrateur d'un grand magasin et un Américain éthylique se disant étudiant, dont les recherches dans l'ordre de la culture portaient plutôt sur celle du pavot.

Hubert EMMANUEL.

DES 1949 PLUS DE VISAS ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE

ROME, 28 octobre (U.P.). — De source gouvernementale, on apprend que la formalité du visa sera abolie, à partir du 1er janvier 1949, pour les ressortissants français et italiens se rendant en Italie ou en France pour voyages d'agrément ou d'affaires.

MINES

(Suite de la première page)

Ces derniers ayant annoncé qu'ils abandonneraient également, dans ce cas, les services de sécurité des hauts fourneaux, la situation risquerait donc de devenir très grave.

SAINT-ETIENNE-FIRMINY

Situation calme dans l'ensemble. Avec le puits Cour.ot, les seuls puits du bassin encore occupés par les grévistes sont ceux de Montferrand, de Sagnat, à Firminy, et ceux de Fiotard et de la Béraudière à la Ricamarie.

La reprise du travail se poursuit dans plusieurs puits. A Saint-Etienne, trois grévistes ont été condamnés à 1 mois de prison ferme, quatre à 2 mois avec sursis, trois à 1 mois de la même peine.

CARMAUX

L'extraction a repris à Carmaux, où l'on avait atteint, hier soir, un total de 370 tonnes.

Le travail se poursuit à la centrale électrique où les câbles des collecteurs avaient été sectionnés.

MONTCEAU-les-MINES

eprise très nette du travail. Aux Ateliers centraux, 95 p. cent de l'effectif s'est présenté ce matin ; à l'usine des agglomérés, sur 800 ouvriers, 392 ont repris le travail.

Au puits des Alouettes, 116 mineurs de fond et 56 à Saint-Louis, étaient ce matin à la taille.

MOSELLE

Le travail a repris complètement dans les mines de Faulquemont et de Folschwiller. La reprise s'accentue dans les autres groupes et, particulièrement, en Sarre et Moselle.

TRUMAN ET DEWEY

(Suite de la première page)

rideau de velours bleu qui voile la porte arrière de son wagon spécial, toujours placé en queue du train, se soulève. Souriant, frais, bonhomme, le président des Etats-Unis s'avance sur la plate-forme de son pullman blindé et entame la conversation avec les cow-boys, fermiers, garagistes, curés, enfants, femmes de l'endroit. Il leur parle d'égal à égal, de la vie chère, des mauvaises routes, des écoles à réparer, de l'irrigation de leurs terres, du prix des bestiaux et de la guerre qui, si elle revenait, les affecterait tous, aussi perdus qu'ils soient au fin fond de leurs plaines. En passant, le président ne manque jamais de blâmer le parti républicain pour tous les maux dont ils souffrent et pour les prévenir que s'ils veulent mettre fin à leur prospérité présente, ils n'ont qu'à voter pour son adversaire.

Après six semaines de campagne, deux cent trente discours et vingt mille kilomètres de parcourus, M. Truman n'a pas encore été une seule fois l'objectif de tomates, œufs ou choux pourris. Par contre, ses deux principaux concurrents, MM. Wallace et Dewey, emportent toujours un complet de rechange quand ils vont dîner en ville.

« Voici la patronne »

Pour les grandes occasions, Mme Truman et leur fille Margaret partagent le numéro du président. Le coup est infaillible. Après avoir fini de parler, Truman sourit et, se penchant vers son audience comme si il allait lui faire une confidence, il dit tout simplement en clignant de l'œil : « Maintenant, je vais vous présenter la patronne. » Le rideau de velours bleu se soulève et Mme Truman entre et salue la foule de la main. Le président lui prend le bras, radieux. L'effet est instantané. Les femmes s'en mêlent, les hommes aussi, « la patronne » l'emporte nettement sur son mari.

Mais ce n'est pas tout. Comme tout numéro bien monté, la surprise n'apparaît qu'à la dernière minute. Quand les applaudissements et les cris se sont tus, Truman annonce en riant : « Et maintenant, vous allez voir la vrale patronne, celle qui nous fait tous filer. » Margaret apparaît, blonde, souriante, gracieuse. C'est du délire, car Margaret est jolie et la jeune fille est la grande déesse américaine. « Chante-nous quelque chose, Margaret », lui crient les femmes qui n'ont pas oublié ses débuts, l'an dernier, à la radio. Margaret sourit, mais ne chante pas. Truman prend sa femme et sa fille par la taille. Le numéro est terminé. Le train démarre. La foule crie : « Good bye, Margaret ! » Harry est oublié.

Le rival

Le lendemain (leurs itinéraires qui suivent les grandes lignes politiques du pays coïncident souvent), un autre train s'arrête. Un train plus long, sans rideau de velours bleu ; la machine républicaine est plus puissante, plus moderne. La foule, la musique, les notabilités sont là. Après quelques minutes d'attente, calculées pour créer le « climat » voulu, le gouverneur Dewey apparaît. M. Dewey ne marche pas sur la plate-forme de son wagon, il glisse, comme s'il était tiré par un fil invisible, les bras ouverts pour mieux embrasser la foule, le sourire figé, mis en place comme s'il venait de sortir des mains d'un artiste invisible, caché dans son wagon spécial.

Tout est parfait. Le costume bien repassé, la cravate bien nouée, la raie bien nette, la moustache bien coupée, la voix bien modulée, les phrases bien répétées, les belles paroles de confiance, d'unité, de prospérité, et même le beau papier glacé sur lequel les belles paroles sont bien imprimées. A le voir, à l'entendre, on croirait que c'est lui le Président, que c'est lui qui parle au nom du peuple américain tout entier.

Le gouverneur Dewey ne provoque ni la familiarité ni l'enthousiasme, mais il sait convaincre. Ses phrases simples, lapidaires ne laissent aucun doute dans l'esprit de ses concitoyens : « Votre avenir est devant vous. » — « Je vous promets d'établir, à Washington, un gouvernement qui rétablira la confiance entre Américains et leur permettra de marcher côte à côte vers une destinée glorieuse. » — « Le meilleur moyen d'éliminer les communistes du gouvernement, c'est de ne pas les y accepter. »

Un hebdomadaire américain, le *New Yorker*, entreprit, récemment, de rechercher, pour le bénéfice des amateurs de belles-lettres, d'où M. Dewey avait tiré ces formules simples et sages qui lui vaudront probablement d'occuper la Maison Blanche, le 20 janvier.

Le *New Yorker* n'a pas eu à chercher bien loin. Un rapide coup d'œil à travers la collection des six dernières années du *Readers' Digest*, cette petite revue de poche qui publie également une édition française, permit de retrouver, presque mot pour mot, les phrases bien frappées du candidat du parti républicain.

Pour quiconque connaît les Etats-Unis, la victoire de M. Dewey devient, dès lors, une certitude quasi mathématique. La formule était simple, mais encore fallait-il la découvrir. Et c'est ici que se manifeste le génie politique de M. Dewey. En s'adressant en leur langue aux 30 millions de lecteurs mensuels du *Readers' Digest*, le gouverneur Dewey s'adresse, en réalité, à la majorité « intelligente et active » des Américains qui lisent, pensent et votent.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE FUCHSIAS

1. Vallée des Aulnes (Kiley) (108).G. 39 à Mme D. Kaley .....P. 15
2. La Patache (E. Mantelet) (109).P. 19
3. Bouriko (L. Plavien) (102).....P. 17

Dist. : 4 l., 5 l., 3 l. Durée : 1'44"2/5. N. pl. : 101, 103, 106, 110, 113.

PRIX ALBARELLE

1. La Ferrière (G. Bridgland) (215).G. 30 à E. Martines de Hoz.....P. 15
2. La Martine (C. Mairé) (217)..P. 18
3. Seventh Wonder (Johnst.) (200)P. 39

Dist. : 1 l., 1/2, 2 l., 1 l. Durée : 53". N. pl. : 201, 202, 203, 204, 207, 208, 210, 211, 214, 218, 219, 220.

Solution du problème n° 952

HOR. — 1. Nées Piaf. — 2. Exusables. — 3. Solécisme. — 4. Nu. Enée. — 5. Pesou. Néré. — 6. Irénée. Sac. — 7. Les. S. P. A. (Société protectrice des animaux). — 8. Os. Olaïf. — 9. Eboulée. — 10. Sphinx. T.S.F.

VER. — I. N. E. S. Pilons. — II. Exonérés. — III Ecluses. Eh ! — IV Sué. On. Obl. — V. Scènes. On. — VI. Pain. Epoux. — VII. Ibsen. All. — VIII Alnées Set. — IX. Fée. Variés. — X. Sec.

PROBLEME N° 953

HOR. — 1. Villes qui ont un siège archiépiscopal. — 2. Soulèvement. — 3. Vieil envahisseur. Célèbre cantatrice italienne. — 4. C'est le fait du temps sur nos crânes. — 5. Département. En foule. — 6. Entre deux écluses. Article arabe. Note. — 7. Coulonction. Début de fatigue. Sixième d'une série. — 8. On a fort discuté de son statut. — 9. Héros légendaire. Partie du monde. — 10. Direction. Affirmation. Un taureau est son emblème.

VER. — I. Dans l'Hindoustan. Espèce de betterave. — II. Troublé. On le visite avant de louer. — III. Une époque lui dressa une carte. If ou Ré. — IV. Filet d'eau. Son édifice symbolise Paris pour beaucoup. — V. Gage humain. Carte. — VI. Poils. Onomatopée. — VII. Entre les têtes et le soleil. — VIII. Prénom masculin. Lui. — IX. Virgile trouva des perles dans son fumier. D'un auxiliaire. — X. Ville d'Ecosse.

PALESTINE :

UNE RÉSOLUTION sino-britannique prévoit l'éventualité de sanctions économiques

Elle sera vraisemblablement adoptée par le Conseil

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

Le problème palestinien est revenu devant le Conseil de sécurité.

M. Bunche parle

Le médiateur, M. Buncha, qui avait demandé que les forces respectives fussent retirées sur les positions qu'elles occupaient avant les derniers incidents, insiste de nouveau sur cette nécessité.

Après lui, le délégué britannique intervient et soumet, d'accord avec le représentants de la Chine, un projet de résolution.

Ce projet comporte : 1° le retour immédiat des forces israéliennes et égyptiennes sur les positions qu'elles occupaient avant le déclenchement des opérations dans le Negev ; 2° la formation d'une sous-commission de sept membres (les cinq grandes puissances, la Belgique et la Colombie) chargée d'examiner sans retard la possibilité d'application de sanctions économiques et diplomatiques à celle des parties qui refuserait de ramener ses troupes aux positions qu'elles occupaient le 14 octobre.

Puis c'est au tour du représentant de l'Etat d'Israël de prendre la parole. Il conteste les arguments des orateurs précédents et déclare qu'une trêve simultanée avec le retrait des troupes serait une prime à ceux qui n'ont pas su maintenir leurs positions.

Le Liban vient ensuite soutenir la thèse anglaise. Le Canada, la France, les Etats-Unis, la Belgique et la Syrie voteront la résolution proposée, qui sera vraisemblablement adoptée.

Israël prêt à négocier

Une information de Tell-Aviv annonce officiellement que M. Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères d'Israël, a invité les Egyptiens à des conversations de paix. Un message a été envoyé à M. Aubrey Eban, représentant d'Israël à l'O.N.U., lui demandant d'informer la délégation égyptienne à l'O.N.U. que « le gouvernement israélien était prêt à rencontrer les représentants égyptiens soit directement, soit sous les auspices des Nations Unies, afin de régler toute question en jeu ».

M. Malik (U.R.S.S.) demande l'ajournement

Mais la résolution sino-britannique a été accueillie avec certaines réserves par les représentants du bloc oriental. M. Malik (U. R. S. S.) demande de quarante-huit heures de réflexion pour l'étudier, appuyé par M. Manouilsky (Ukraine).

Mise aux voix, la proposition d'ajournement est repoussée, mais les débats sont remis à demain.

Duel oratoire sur la question grecque

Sur la question grecque, le discours d'hier de M. Bebler à la première commission était conçu dans la pure tradition marxiste. Ce matin, à 10 h. 30, M. Vladiguerov, représentant de la Bulgarie, a présenté le point de vue de son pays, réfutant les accusations dont la Bulgarie a fait l'objet : aide aux partisans grecs, asile à des soldats de Markos, facilité pour ceux-ci de retourner en Grèce, etc... S'appuyant sur des documents que l'O.N.U. a reconnus comme valables, le représentant bulgare formule de sérieuses réserves sur les conclusions de la Commission balkanique. Cependant, la fin de son discours, plus nuancée tend nettement à préparer l'entrée au sein des Nations Unies, de la Bulgarie qui, précise-t-il, est prête, parce que capable de les remplir, à accepter toutes les obligations de la Charte.

Après M. Vladiguerov, c'est le représentant de la Grèce, M. Pipinelli, qui prend la parole et le contre-pied du discours de M. Bebler dont il combat l'argumentation.

Vychinski attaque la Comission balkanique

M. Vychinski prend la parole au nom de la délégation soviétique, déclarant notamment :

— La commission spéciale, en violation de la décision de l'assemblée générale d'octobre 1947, a assumé de manière illégale des fonctions qui ne lui étaient pas attribuées. Ce fait est totalement évident que la délégation de l'Australie a dû faire des réserves précises, consignées dans le rapport de la commission.

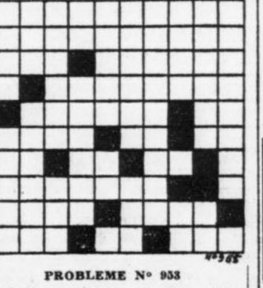
Ajournement de la réunion plénière de l'Assemblée

La réunion plénière de l'Assemblée générale, qui avait été fixée à vendredi, a été remise à mardi. Cette décision a été prise en raison de l'absence de Paris de M. Evatt, président de l'Assemblée.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

Perdu B.N.C.I., 37, Champs-Elysées, serviette cuir fermeture éclair, contenant papiers cinéma. Discrétion. Forte récomp. GROSS, MAI. 27-70.

mots croisés



JAN

★ Chapelier de grande classe ★

● TOUTE LA GAMME des chapeaux pour hommes : du confortable chapeau « Sport », au chapeau « habillé »

● NOS PRIX : 750 à 3.200 fr. correspondent à des chapeaux feutre véritable.

● GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre Chapeau JAN. Sans frais, sur demande, l'Album « POUR VOUS MADAME » : 48 photos.

PARIS-VIII, 14, rue de Rome — MARSEILLE, 10, rue Paradis

REMETTEZ CETTE ANNONCE A VOTRE CHEMISIER durant 30 jours, pour achat de : 1 Bretelle ou 1 Ceinture ou 1 Cravate FILVER. Il vous fera UNE REMISE de..... 20 F

FILVER 68 Rue Désiré St Etienne (Loire) Paris-Turbigo 86-29

Quinzaine du VELOURS

Parmi notre choix incomparable de tissus, nous vous offrons actuellement une gamme très variée de velours, qui vous fera apprécier les ressources de cette si riche matière.

VELOURS chiffon rayonne, grand choix de coloris mode, larg. 90 cm. Le mètre 629 et — infroissable 575 F

VELOURS chiffon rayonne, très belle qualité, en noir seulement, larg. 90. Le m. 1089 et — infroissable 669 F

VELOURS froissé rayonne, vieux rose, réséda, vieil or, largeur 90 cm. Le mètre 635 F

VELOURS froissé rayonne, nattier vieil or, beige, bordeaux larg. 125 cm. Le mètre 665 F

VELOURS de coton chenillé pour ROBES D'INTÉRIEUR, orange, paille, beige, amande, larg. 140. Le m. 695 F

VELOURS quadrillé pour ROBES rayonne et soie naturelle larg. 90 cm. Le mètre 795 F

VELOURS ciselé frappé rayonne belle qualité, bordeaux bleu roy, marron, rouille. Larg. 90. Le mètre 835 F

PELUCHE poil rayonne fond coton pour MANTEAUX, imitation parfaite de la Fourrure, en noir et marron. Larg. 125 cm. Le m. 1200 F

Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières

BM 104

AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCICAUT

BACHES PEINTURE-ENDUIT — TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2. Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

ACHETEZ CONSTRUISEZ REPOTREZ — PRETS LONGS CREDITS Formule coopérative — CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES — UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1930 — 15 r. d'ASTORG, Paris (8e, St-Augustin) Tel : ANJ. 20-62

Achetez vos Meubles AUX PRIX DE GROS A CREDIT 50, Chaussée d'Antin REX

PEIRCE WIRE RECORDER — Machine à dicter, à enregistrer, à reproduire paroles et sons. Cherche très bon spécialiste vente machine à dicter. Ecrire références, prétentions. Ets GONOD et GABADOU, 104, rue Jouffroy - Paris (17e)

VOTRE RÊVE — LA MAISON, LA FERME, LE COMMERCE accessibles à tous crédits remboursables comme un loyer, en 15 ans. Renseignem. gratuits, 10 ans de réf. CAISSE NATIONALE FONCIERE, Fournier, 22, rue Drouot, Paris

DUBLY Détective 0* 28e ANNÉE — Renseignements intimes, confidentiels. FILATURES, TOUTES MISSIONS. Matérialité des faits. Preuves à l'appui. SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES. RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité. FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. 121, RUE St LAZARE PARIS 8e. EUR 52-59 37-36 48-53

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor. Suisse

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS, BIJOUX 48 PIECES ARGENT, 10 fr. 45 ; 20 fr. 90. Chaussée Antin, M. G. BRIEGAEN

PRIX IMBATTABLES ! VÊTEMENTS DE Fourrure — depuis 6.500 — MANTEAUX LAINAGE dep. 3.900 — ROBES LAINAGE dep. 2.500 — Spécialité de grandes tailles et de robes de mariées. ANY, 6, Avenue de St-Ouen, MÉTRO : LA FOURCHE, ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h. y compris le LUNDI. BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Paris-presse l'intransigeant — 100, rue de Richelieu, Paris (2e) — Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 27 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 418.450 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE — IMPRIM RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris 2e

1 2 3 5 6 — A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

EMPLOIS D'ÉTAT FRANCE COLONIES — Guide grat. n° 940 E.A.F. 39, r. H-Barbusse, Paris

UN ENFANT PRODIGE — Exquis dès sa naissance, buvez un Bourgogne léger et fruité. LE MOULIN A VENT

ENLEVE PAR LES ROMANICHELS — VIERZON, 27 octobre. — Claude Permutter, sept ans, enlevé par des romanichels, a réussi à s'échapper la nuit dernière et a retrouvé la route en s'éclairant avec un bottier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

3, RUE DU 4 SEPTEMBRE, angle rue du 4-Sept., Métro Bourse

UN MODÈLE PRÉSENTÉ PAR Emilienne

SA JOLIE COLLECTION DE ROBES ET MANTEAUX PURE LAINE — A.G. LEBEUF

TISSUS — LAINAGES — Robes - Tailleurs - Manteaux — SOIERIES Fantaisies exclusives lingerie - doublures — 33, rue de Passy, 33 — Tél. JASmin 98-93 — Fermé le samedi, Chaque lundi, vente réclame

GROUPES ELECTROGENES — 300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA — ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES — MATERIEL DISPONIBLE — SAPIA 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93-02 à 04 — PUB. L. L.

LE COMPT. MARIVAUX achète au plus haut cours et paie de suite — BRILLANTS - BIJOUX — ARGENTERIE - PIECES ARGENT — 13, bd des Italiens. Entrée 13, r. MARIVAUX

MICHEL, 6, PLACE MADELEINE (1er étage) tél. OPE. 44-94 — PAIE VRAIMENT DE SUITE ET AUX NOUVEAUX COURS — BIJOUX OR - BRILLANTS - PIECES ARGENT

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT — 9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 et 21-57

Les spectacles

Marcel Achard va-t-il écrire une pièce pour Edith Piaf ?

EDITH PIAF a envie d'abandonner momentanément son tour de chant pour faire du théâtre et a demandé à Marcel Achard d'écrire une pièce qui évoquerait sa vie.

L'auteur de « Jean de la Lune », très tenté par ce sujet, estime qu'Edith Piaf a, en effet, toutes les qualités d'une grande comédienne et songe sérieusement à cette biographie pour la scène !

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood

SPENCER TRACY SERA ROBINSON CRUSOË

LES Américains aiment les voyages ! Quand les réalisations d'Hollywood ne travaillent pas à Rome, Londres ou Paris, ils s'arrangent pour situer leurs extérieurs... le plus loin possible de Los Angeles.

C'est ainsi que le metteur en scène de « Robinson Crusoe » — qui sera interprété par Spencer Tracy — a décidé de tourner ce film à la Jamaïque.

Un beau voyage de quelques semaines...

Greer Garson divorce

Le juge William S. Baird a prononcé aujourd'hui le divorce de Greer Garson d'avec Richard Ney. La star — qui a trente-six ans — a donné comme raison que son jeune époux (il n'a jamais que deux ans de moins qu'elle) était toujours morose lorsqu'il l'accompagnait et mettait en doute son talent d'actrice, la traitant même de « Has been » (expression utilisée pour les gloires passées : a été...)

Greer Garson s'était mariée en 1943.

Cinq ans de ménage à Hollywood, ce n'est pas si mal !

Un faux Clark Gable

Clark Gable vient d'apprendre qu'il venait d'acquérir une automobile et un avion. Comme il n'avait rien commandé, il fut assez surpris... et apprit qu'un nommé Lawrence Bernhardt se prétendant un de ses grands amis avait réussi à imiter parfaitement sa signature.

Les psychiatres examinent Lawrence Bernhardt...

A notre avis, pas si fou que ça...

James Mason jouera le rôle de Gustave Flaubert

P.). — L'acteur de cinéma britannique James Mason a refusé le rôle de Charles Bovary dans la version filmée de « Madame Bovary ».

Après avoir lu le scénario, Mason a préféré jouer le rôle, — moins important, — de Gustave Flaubert qui figure dans le film, en tant que narrateur.

La Compagnie Metro-Goldwyn-Mayer annonce que ce sera là le deuxième rôle joué par Mason dans un film américain.

C'est Van Heflin qui a été choisi pour être Bovary et donner la réplique à Jennifer Jones (Emma).

Les écoliers de Paris ont assisté au tournoi de Du Guesclin..

...et ils n'ont pas oublié de faire signer des autographes à Fernand Gravey

LE légendaire tournoi, au cours duquel Messire Bertrand Du Guesclin junior révéla sa force et sa dextérité au Messire Du Guesclin senior, eut lieu hier.

Bien entendu, il s'agissait d'une reconstitution. On sait que le jeune metteur en scène Bernard de Latour, sous la supervision de Pierre Billon, réalise présentement un film sur Du Guesclin, d'après l'ouvrage de Roger Vercel.

La plupart des scènes ont été tournées à Dinan, dans le château de la duchesse Anne et dans le maquis breton. Hélas ! le mauvais temps empêcha la reconstitution, en ces lieux, du tournoi. Et les décorateurs de l'équipe ont purement et simplement pris possession d'un des stands dans le Parc des Expositions de la porte de Versailles.

ont pris place. Déjà, ils crient des « Notre-Dame Guesclin » à poumon-que-veux-tu, déjà les dames ont pris place. Déjà, ils crient des « Notre-Dame Guesclin » à poumons-que-veux-tu, déjà les dames agitent leurs couleurs, déjà les hérauts d'armes brandissent les trompettes façon Jéricho, déjà les écuyers aident les chevaliers à monter leurs chevaux.

Plaignons ici la noble conquête de l'homme. Deux bons quintaux d'armures damasquinées reposent sur les reins des nobles coursiers.

Et maintenant que tout est prêt, le président du tournoi agite son bâton et le metteur en scène donne un coup de sifflet. Aussitôt les destriers s'élancent, se heurtent et l'un d'eux mord la poussière.

C'est ainsi que messire Gueselin réussit à épater son noble papa. Tout le monde sait que Bertrand était un gosse impossible et sa mère l'avait plus ou moins renié.

Après son haut fait d'arme, le voilà réhabilité. Tandis que son ennemi mord la poussière, le héros n'a plus, lui, qu'à mordre les étoiles.

Dans le film dont il s'agit en ce jour, Gueselin est incarné par Fernand Gravey. Gravey sait monter à cheval depuis vingt ans, et il chevauche comme n'importe lequel des frères Aymon.

Je pensais également, en contemplant ce tournoi, qu'il savait fort bien manier la lance. Tout à coup, un monsieur se révèle à mes côtés. Il est vêtu comme vous et moi : Gravey lui-même. Je n'en reviens pas. Et je suis déçu lorsqu'il me confie, en souriant :

— Oui... je suis doublé...

— Mais, ajoute vivement un autre monsieur du film, il ne faut pas le dire.

— Le dire ? Moi ? Jamais !

N'empêche que ce tournoi est un bien beau spectacle, que j'ai beaucoup pensé aux vieux romans de chevalerie et surtout au Pas d'arme du Roi Jean, de Victor Hugo :

Ça qu'on selle, écuyer,
Mon fidèle destrier...

J'avais omis de vous dire qu'on avait convié quelques gamins de Paris, studieux élèves de nos écoles, à visionner cette leçon d'histoire.

Ils en eurent plein la vue, c'est vrai... mais pas du tournoi. Non. Ce qui les intéressa, ce fut de faire signer des autographes aux vedettes : Gravey, Junie Astor, Noël Roquevert...

Pierre BERGER.

Fernandel rentre à Paris

(De notre correspondant particulier)

NEW-YORK, 28 octobre.

CACHE derrière d'énormes lunettes noires, « pour qu'on ne me reconnaisse pas », Fernandel s'embarque, ce soir, sur le *Mauretania*, à destination de la France.

— Je vais apprendre l'anglais : une si belle langue, me dit Fernandel d'un air sérieux. Je prendrai mes premières leçons à bord du *Mauretania*. Et puis je reviendrai à New-York leur chanter mes chansons, avec leur « assent ».

Ce que ne m'a pas dit Fernandel, c'est que, depuis qu'il est à New-York, il s'enferme dans sa chambre d'hôtel, avec des amis, et essaie, devant sa glace, son répertoire en anglais. Mais son vocabulaire est encore trop limité et son accent trop fort.

Fernandel va passer son hiver à apprendre l'anglais et préparer son répertoire new-yorkais. Au printemps, le nouveau Fernandel compte revenir présenter *Barnabé* et *Ignace* aux Américains, avec l'accent new-yorkais. Après cela, Fernandel ira à Hollywood, où Selznick espère en faire un nouveau Bob Hope.

J'ai vu Delannoit boxer à toute allure

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

BRUXELLES (par téléphone). — Il faut passer devant le Manneken-Pis pour atteindre la petite rue du Poinçon et la salle d'entraînement de Fernand Prémont, au premier étage, en traversant un petit café et un bureau d'assistance sociale.

— Vous arrivez à point, Cyrille commence son premier round, me dit Prémont, l'élégant manager à la toison d'argent.

Je retrouve, la tête protégée par un casque, le fougueux adversaire de Cerdan, toujours aussi dynamique, mais cherchant, au début, à se discipliner devant son frère Etiennet.

Les trois Delannoit sont là, en effet, : l'aîné, le « rouquin » Etiennet, Cyrille, le champion, et Edgard, l'amateur, qui vient de passer « pro » avec succès.

Cyrille semble mettre, aujourd'hui, les bouchées doubles. Parti relativement à une bonne vitesse, sans excès, en plaçant des directs du gauche, il force bientôt l'allure et se déchaîne progressivement devant Cochard, puis devant le svelte Lemmens, et enfin devant le mi-lourd néopro Lost.

J'ai hâte de poser à Prémont une question qui me brûle les lèvres :

— Alors, ce match contre Cerdan semble bien enterré ?

Prémont bondit, puis, retrouvant son équilibre, il sort de son portefeuille un contrat qu'il déplie devant moi.

— Et cela, est-ce un chiffon de papier ?

Il me lit la phrase suivante : « La revanche aura lieu avant le 1er décembre 48, mais si Cerdan a des engagements en Amérique, le délai se trouvera retardé jusqu'à fin février ».

Il ajoute, gesticulant très fort :

— Croyez-vous que je vais me laisser faire. Les signatures d'aujourd'hui ne sont-elles plus valables ?

Tout le monde a signé, même Roupp, regardez ; ou bien, dois-je me mettre en quête d'un encadreur pour placer sous verre ce document, de crainte de la poussière ?

Comme je fais allusion à Jean Stock et à la venue de Delannoit à Paris, Prémont répond brusquement :

— Je n'ai encore aucune proposition concrète à ce sujet. Je verrai...

ATTENTION PEP !

NEW-YORK. — Willie Pep, champion du monde des poids plume, livrera son 138e combat demain vendredi, à Madison Square Garden, titre en jeu, contre Sandy Saddler. Quoique grand favori, il devra se méfier de Saddler, son meilleur challenger depuis de nombreuses années.

LES FAMECHON A WAGRAM

Le 8 novembre, à la Salle Wagram, avant leur départ pour l'Australie, les frères Famechon, Emile et André, seront opposés respectivement aux Nord-Africains Mustaphaoui et André Benatar.

LEURS POINTS

BRUXELLES. — Après les quarts de finale d'hier soir, je donnerai les points suivants aux huit boxeurs du Cirque royal :

Olek et Wilson	18
Nielsen	15
Paco Bueno	14
Schiegl	13
Robert Eugène	11
Wilde	10
Bigotte	8

BOXE

AU PALAIS DES SPORTS
Mercredi 3 novembre, à 20 h.
En 10 × 3
Jean STOCK contre
SOLDEVILA, champ. Espagne
PRATESI contre
ROMERO, champion d'Espagne
BAOUR contre RENUCCI
Location : Palais des Sports (Suf. 44-40), « l'Equipe », 10 fg Montmartre (Tol. 70-80), Club des Cinq, 13, fg Montmartre (Pro. 69-85)

Les voies de l'assainissement

LA tentative persévérante qu'est le Bénélux contient, dans l'ordre expérimental, le seul qui vaille des enseignements importants.

L'un des principaux obstacles à la réalisation du Bénélux est, on le sait, la dissemblance des expériences belge et néerlandaise. Bien que gouvernée par des socialistes hardis, la Belgique a poursuivi son assainissement financier avec une rigueur classique. Les Pays-Bas, à l'inverse, ont été séduits par les thèses du socialisme économique. Ils ont sacrifié l'assainissement financier aux impératifs sociaux. Le résultat est que le florin est faible, les prix sont artificiellement stabilisés, parce que le budget est en déficit. Et le niveau de vie est plus bas en Hollande qu'en Belgique.

Dans ces conditions, il n'était pas possible de confronter valablement les données économiques des Pays-Bas avec celles de la Belgique et du Luxembourg. On ne peut rapprocher que des semblables, comparer que des termes comparables. A ce point de son évolution, le Bénélux rencontrait un obstacle infranchissable.

Pour continuer, il fallait lever l'obstacle. Avec sagesse, les Pays-Bas se sont rendus à l'évidence. Ils s'orientent vers le classicisme, qui s'exprime d'abord par l'équilibre du budget. La méthode mise en œuvre pour y arriver mérite attention.

La cause du déficit, c'est la pratique des subventions économiques. Le gouvernement néerlandais s'y est attaqué sans délai.

Le total des subventions depuis la libération excède 2,5 milliards de florins. Il s'est élevé, pour la seule année 1948, à 635 millions de florins. A partir du 8 novembre, la moitié des subventions est supprimée. Pour le budget de 1949, la réduction sera de l'ordre de 330 millions et la tendance est de les supprimer complètement pour 1950 au plus tard.

Pour parer aux conséquences qu'une telle mesure ne manquerait pas d'avoir sur une économie rendue en même temps au libéralisme, la taxation et le rationnement seront maintenus le temps nécessaire. Le prix du lait serait abaissé cependant. Ceux d'autres denrées seront taxés à leur valeur présente. D'autres, notamment ceux du charbon, subiront une hausse sensible, dont les répercussions sur les budgets privés seront en partie compensées par une prime hebdomadaire d'un florin pour certaines catégories de salariés et par une augmentation des allocations familiales. Ainsi se trouve amorcé un mouvement de balance qui doit graduellement s'exprimer par le retour à l'équilibre libéral. Ce mouvement va permettre un resserrement des liens du Bénélux, aboutissant, en conclusion, à l'union économique complète. La méthode est excellente, comme tout ce qui se recommande de l'expérience et du bon sens.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 28 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 50	65,40
5 0/0 1920	120 50	119,70
5 1/2 0/0 Amort. 1942	70 20	70,20
3 0/0 Amort. 1942	64 50	64,80
3 0/0 Amort. 1945	63 80	64,20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4610	4605
Crédit Nat. juillet 1945	6580	6581
Banque de l'Indochine	28650	27000
Crédit National	3320	3320
B. N. C. I.	805	805
Banque Union Parisienne	1480	1490
Crédit Commercial France	1280	1240
Crédit Industriel	1465	1455
Crédit Foncier France	1825	1815
Crédit Lyonnais	1483	1479
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	106200	106200
Métropolitain	540	540
Santa-Fé	10425	10300
Lyonnaise des Eaux	1650	1627
Trams Changhai	1545	1550
C. P. D. E.	1655	1660
Union d'Electricité	725	712
Gaz et Electricité Réunis	730	965
Gaz France-Etranger	1800	1825
Chantiers de St-Nazaire	1187	1192
Fives-Lille	884	880
Forges Nord-Est	940	920
Denain-Anzin	1615	1605
Penarroya	3250	3250
Française des Pétroles	2099	2070
Gafsa	2220	2170
Air Liquide	2075	2060
Usines	2180	2490
Kuhlmann	1650	1600
Péchiney	1165	1140
Rhône-Poulenc	1679	1625
Saint-Gobain	3465	3560
Chargeurs Réunis	2400	2500
Brasserie Quilmès	32200	32000
Raffinerie Say	498	495
Pollet et Chausson	980	920
Plantations Hévéas	760	720
Afrique Occidentale	7085	6850
Canadian Pacific	6250	6110
Rio Tinto (unifié)	19250	19050
Est Asiatique Danois	45600	46800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2075	2040
De Beers	24500	24200
Shell Transport	4225	4090
Franco-Wyoming	9425	9800
Roan Antelope	840	864

MARCHE LIBRE. — OR : 760.000 ; Napoléon, 5.800-5.775-5.800 ; Suisse, 5.500-5.475-5.550 ; Union lat., 5 325 ; Souverain, 6.900-6.950 ; 5 dollars, 6.675 ; Casse, 520 env. — PAPIER : Dollar, 313 ; Escudo, 1.254 ; Suisse, 80,20.

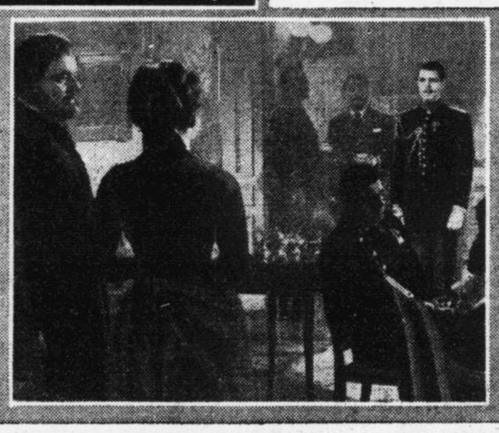
MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.270 ; Dollar (t. coup.), 470 ; Suisse, 118,50 ; Belge, 8,75-8,85 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Peseta, 13,25-13,75 ; Escudo 16-16,50.

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes., 31.300; CHILI, 100 pes., 14.000; ESPAGNE, 25 pes., 5.800; ALLEMAGNE, 20 mar., 5.800; RUSSIE, 10 ro., 5.800; TURQUIE, 1 livre, 5.000; HOLLANDE, 10 guld., 5.200; AUTRICHE, 100 schill., 15.500 Cours communiqués par la maison.

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80)
ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. Livraison immédiate. Samedi jusqu'à 18 heures

ANNA KARENINE

RESUME DU PREMIER CHAPITRE. — Sa femme ayant découvert qu'il courtisait la gouvernante de ses enfants, Stepan Oblonsky craint d'être quitté par elle. Heureusement, sa sœur Anna vient de lui télégraphier qu'elle arrive à Moscou le même jour. Stepan pense qu'elle va intervenir pour « raccommoder » les époux désunis...



— Je m'en serais voulu de ne pas venir vous présenter mes devoirs, dit le comte Vronsky en s'inclinant devant la princesse Sherbatsky, mais je ne pourrai rester qu'un moment. J'ai promis à ma mère d'aller la prendre à la gare ; elle arrive tout à l'heure à Saint-Pétersbourg...

Dans le salon de la princesse, une nombreuse et élégante assistance se pressait. Bien serré dans son dolman d'officier de la garde, Vronsky se tourna vers Kitty, la fille des Sherbatsky qui, émue, presque tremblante, lui tendait une tasse de thé. Les yeux brillants de la jeune fille, son trouble, tout indiquait que le séduisant officier faisait battre son cœur.

— Kitty, que faites-vous ? l'admonesta sa mère. Vous n'avez même pas demandé au comte Vronsky s'il aime la crème dans son thé... et voilà que vous lui en versez tant et plus...

Kitty rougit de plus belle, cependant que Vronsky, la tasse à la main, se dirigeait vers un groupe. Voyant que la jeune fille était seule, Levine, un jeune homme, trapu et rougeaud, s'approcha d'elle.

— Kitty, balbutia-t-il, je voudrais vous dire... Savez-vous pourquoi je me suis enfui de Moscou, l'an dernier, et pourquoi je suis revenu aujourd'hui ?...

Kitty ne le laissa pas poursuivre. Elle tenait à décourager ce soupirant : « Konstantine Dimitrievitch, dit-elle, je vous aime beaucoup, beaucoup... mais c'est impossible ! Pardonnez-moi... »

Elle se tourna vers la porte d'entrée. Le rouge lui montant à nouveau au visage, elle s'inclina : là-bas, au fond du salon, Vronsky s'apprêtait à partir et saluait de loin la jeune fille. Aux côtés de Kitty, Levine, qui avait observé ce manège, poussa un gros soupir : il comprenait qu'il lui serait difficile de lutter avec un concurrent aussi séduisant que Vronsky !

Tout cela avait été remarqué par les parents de la jeune fille.

— Kitty ne pouvait faire un meilleur choix, dit la princesse en suivant des yeux Vronsky : « Il est jeune, riche, élégant. »

— Trop sémillant, fit le prince en se servant d'un énorme gâteau qu'un valet de pied lui tendait. « Je préférerais l'autre ; c'est un brave garçon, ce Levine... »

— Mon cher, conclut en souriant sa femme, vous n'avez aucune idée du goût des femmes...

Après avoir quitté les Sherbatsky, le comte Vronsky s'était rapidement fait conduire à la gare. Il n'y attendit pas longtemps. Bientôt, l'express de Saint-Pétersbourg, ses wagons couverts de neige, vint se ranger au bord du quai. Vronsky alla d'une fenêtre à l'autre, à la recherche du compartiment de sa mère.

Tout à coup, il demeura saisi : à côté de sa mère qui rassemblait ses bagages, se trouvait une jeune femme d'une élégante discrète et impeccable et d'une grande beauté ! Il sembla à Vronsky qu'il n'avait de sa vie vu une femme aussi belle...

(A SUIVRE.)

Récit inédit, tiré par Marcel Fortier du film de Julien Duvivier : Anna Karénine (une production Alexander Korda, de la London Film).

Copyright 1948, by Marcel Fortier and Paris-presse-l'intransigeant.

(Voir Paris-presse-l'intransigeant à partir du 28 octobre.)

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Dame 36 ans, bon. présent., excel. secrétaire sténo-dactylo, sér. référ. cherche emploi. Ecrire : DANIN, 31, rue Durantin, PARIS (18e).

J.F. 23 a. très soigneuse ch. place petite manutention ou vendeuse rég. Ecrire « Paris-presse » 169.

J.F 18 a. réf. ch. pl. hre tt faire 5.000 dés. lib. 1 j. p.sem. et 2 j. à 19 h.pr suivre cours. Lab. 86-79

Secrét dactylo rapide, B.E., demande pl. stable. CALMEL, 32, r. des Longs-Prés, Boulogne (Seine).

J.H. 28 a. perm. tourés, ch. pl. ou manut. Urg. Bills. 14, r. 3-Portes-5e

Caissière aide-comptable libre de suite. Ecrire « Paris-presse » 164

CHEF DE CUISINE références de 1er ordre demande situation. Ecrire « Paris-presse » N° 165.

Bon cuisinière cher. pl. cuisine, ménage. 8 à 17 h., ou 9 à 18 h. réf. Pas d'in ancêne. Ecr. Novotna 49, rue Carnot, Boulogne-s/Seine.

Dame brevet supér. st.-dact. ch. pl. préf. pour les après-midi seulement. Ecr. « Paris-presse » 166

Sténo-dact. ch. place stab. si poss. envir. Pte Orléans Mlle Moulin, 111 r. Division-Leclerc Linas (S.O.)

J. fille ch. place stable b. à tout faire préf. sans enf. Bons gages, b. logée. Ecr. PARIS-PRESSE 149

Ex comm. ch. empl. de conf. gard. enfts ou autre. Ecr. Darrelstour, 2, r. Mallier, Fontenay-s/Bois.

Chef comptable Ebre quelques 1/2 journées ch. pl. *Paris-presse* 167.

Vre 59 a. b. cuis. pâtis. aide ménage fait famil. nombr. *Paris-presse* 168

Introduit chez détaillant cherche Représentat. Tissus. HAVAS LOURDES 259.

J. H. sér. b.élue, parl.angl. ch.sit. ds commerce. Ecr. *Paris-presse* 150

DAME 40 ans mariée ayant deux fillettes 12 et 13 ans, munie références 1er ordre recherche loge de concierge de rapport avec au moins 2 pièces, mari occupé dehors. Représentation préférence Sud-Est. Ecrire HAVAS NICE 720.

Mr 54 ans ex com. ch. empl écriture ou faire contrôle entrées et sorties marchand, Peut recevoir client, tenir bureau, second, patron Ecrire PARIS-PRESSE 151

COMPT. 23 a. con. séc. sociale ch.empl. cabinet compt. Ecr. MAR. TIN 37, rue Truffaut, Paris (17e).

Comptable expérimenté, 34 ans, connaiss. lois sociales, fiscales références sérieuses, libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 153.

Dame Comptable dem. empl. 1/2 jr Mme Virol, 210, r. St-Maur (10e).

J. F sérieuse cap. initiative ch. empl. secrétaire sténo-dactylogr. Ecrire PARIS-PRESSE 154

J. F. st.-dact. sér. réf. ch. empl. Rodol, 20, r. Folie-Méricourt-11e.

Secr. sténo-dact. expér. franç. anglais allem. exc. réf. dem. situable. Ecr. PARIS-PRESSE 155.

Ch. P. L. cher. pl., bonnes référ. Boulanger, 65, rue Pajol, Paris-18e

J. F. 24 a. tr. b. faun bace 2 part. sténo-dact. anglais. sér. références Ecrire PARIS-PRESSE 156.

Secr. sténo-dact. possed. machine, conn. anglais, excell. référ. dem. trav. à domicile ou empl. 1/2 jour. NOVA, 23, rue de Rocroy (10e)

J. F. b. prés. ch. pl. secrét. st. dact. 5 spr.m. pr sem. Sal. 10.000 Ecrire PARIS-PRESSE 159

Dame confiance dem. tenir intérieur ou s'occuper 1 enfant. Nourrie non logée. LUZ, 43, Cours Vincennes.

J. Fille avec référ. cherche travail repassage ou raccomod. appr.-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 160.

J. Fem. dist. bon. prés. tr. sér. réf. cherche place préfér. caissière bar ou restaur., EVA chez MADGE, 11, rue du Havre, Paris (8e)

J. H. 28 a. act. ch. empl. caviste Ecrire ROGER, 8, r. Albert-10e

DAME anc. comm. ch. place Vendeuse Maroquinerie, Frivolités. Ecrire PARIS-PRESSE 162

J. F. libre mat. ou ap.-mid. pr tr. bur. ou gard. enf. 16e. PAS 91-44

DAME 40 ans b. présent. sér. réf. ch empl de bureau écrit classem. standard. Ect. *Paris-presse* 163.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

St.-dact sér.réf. demi-jour. Début. s'abst. Tél. 9-12 et 5-7 Gut. 00-77

On dem. comptable tr. expér. pr usine Boulogne-Billancourt. Ecr. La Diffusion N° 2, r. la Victoire.12

Imp. Firme Se rech. J.H 22-30 a. b. instr. primaire pr classement archives et courses. Réf. d'emploi et morale exig. S'adr. nº 4295, Ag. Maille, 7, rue des Italiens.

Dem. Dact. pr mécanogr. si poss. Sténo bon. réf. Se prés. mat. 8tê Parts. Transp. Claquin, 16, r. Abel Ay, 2e, 4e, 5e, 6e.

On dem. STENO-DACTYLO capable notions allemand. Ecr. Sofogi, Boîte Postale nº 8308, Paris (8e).

Aide-comptable homme industrie pour. s'occ fournisseurs, clients démarches diverses. Wilman, 3, r. d'Exreux, Courbevoie. DEF. 19-65

STÉNO-DACTYLO CORRESPONDANCIERE expérimentée. Se présenter de 8 h. 30 à 10 heures, 17, r. du Montparnasse, Paris-6e.

SIOME 15, r. de la Nelle-France AUBERVILLIERS (près Mairie) DEMANDE D'URGENCE **DACTYLO** AIDE-COMPTABLE

On dem. jne hom. lib. serv milit. pr classement et trav. bureau. H. B. C., 60, rue Planchat (20e).

J. H. 25-35 a. inst. prim. sup ou bace. sciences. Ecr. Papeteries Navarre, Boîte Post. 179.08 Paris.

On dem. J. F aide-compt. libre ste exp. compt. clients. Réf. ex. b.mor. Se prés. Edit. G.P. 80, r. St-Lazare

Rech. tr. bne sténo-dac. expér. Se prés. 8am. mat. 30 dès 9 h. Outillage AB, 5, r. Louis-Ulbach, Courbevoie

Bonne mécanographe s. Remington pour Puteaux, S'adress. ou téléph. MONO, 38, rue de Châteaudun TRI. 12-28, sauf samedi.

J. F. pr second, partr ds pet mais. dact. compt. page. Ecr réf. prét. CHAPPE, 165, rue St-Maur (11e)

On demande Sténo-Dactylo Fructurière. Salaire 20.000. Place stable. S'adresser Etablissements FICHET 85, rue du Temple, PARIS

FACTURIERE demandée de suite Ets GRONNIER, Poste Restante Paris, 74, rue Bayen.

Dem. Sténo-Dactylo expérim. - Se prés. de 10 h. à midi 1/2, SOMO, THIÉRM. 6, r. de la Bienfaisance-8e

◆ MODE, COUT., CONF. ◆

On dem. ouvrières Corsetières. Se prés. BENA, 16, Faubg St-Denis

Travail facile à domic. nouage chenilles, 5, rue Ouest, NEUILLY.

COLLEURS-EUSES

expérim. bien payées, pr vêtem. imperméab., travail toute l'année. W. Jacques, 7, r. Oberkampf-11e

On demande **ENTREPRENEURS FAÇONNIERS** spécialisés pr gabardine et popeline. COLLEUSES et MECANICIENNES pour l'imperméab Carnos, 129, r. Tiquenne, Mo Républi.

O.N.E.R.A. C.R.V. Brétigny-sur-Orge demande : AJUSTEURS - METTEURS au point de moteurs d'avions AJUSTEURS - ETUDES Transports assurés. Ecrire C.R.V., à Brétigny-sur-Orge.

Ouvriers SELLiers et TAPISSiers. Sarkis 171 bd St-Denis Courbevoie

Monteurs, Ajusteurs, Electriciens, Tôliers moteurs électriques. Ets STENNELER, 30, av. Elis.-Reclus à PIERREFITTE. PLAine 24-64.

On demande **2 DÉCOLLETEURS** Professionnels sur tours Bourel. 54, rue la Folie-Regnault (11e).

◆ MAROQUINERIE ◆

Dem. Mécaniciennes sellerie art. de voyage. JOLY, 80, rue de Turenne

Très bon **MAROQUINIER** ouvrier jeune et libre connaiss. pièce complète demandé pr BORDEAUX Ecr. référ. prétent. CALVIGNAC, 70, rue Huguerie, BORDEAUX.

MECANICIENNE qualifiée. VASSON, 14, rue Delaître (20e).

◆ DIVERS ◆

On dem. tr. b. tapissière pr couvre-pieds et berceaux. BONNE ETOILE, 78, rue Boissière.

IMPORTANTE AFFAIRE demande **REPRÉSENTANTS**

DE TRES GRANDE CLASSE pr vente article gd luxe Province. Tr. belle situat. garant. Qualification p. réf. comm. autérieur. Fournir vif. réf. et photo à ELVINGER Serv. P. 78, av. Marceau, q. trans.

Retraité ou autre pr démarches extér. ap.midi. Tél. Vannier. Lab. 74-80

Magasinier de métier dem. Ecr. av. référ. Sté Prospect. Electrique, 42, rue Saint-Dominique, Paris-7e.

Embalieur classe avec permis de conduire pour livraisons. Se prés. Vendredi 29 cour. de 14 à 16 h., MARMOR, 15, rue de Chabrol.

Jouets F.R.L., 27, r. G.-Clemenceau, Neuilly-Plaisance. URGence **PEINTRE PISTOLET** expérim.

Importante Cie Assurances recherche pour sa branche populaire, en vue d'une réorganisation de ses services de production : CONTRÔLEURS PRINCIPAUX et CHEFS DE GROUPE. Forte commiss., fixe, frais de déplacement. Allocations familiales. Sécurité sociale. Ecrire à M. TOUSSAINT, 1, r. Claeyreux, St-Germain-en-Laye

REPRESENTANTS visit. Hôtels, Cafés, Restaur., Brasseries, désirant s'adjoindre carte prod. nourrissant, prod. chimiques, brosserie, LOURADOUR, 66, Bd de Stalingrad, à VITRY-SUR-SEINE.

◆ GENS DE MAISON ◆

MÉNAGE 2 personnes demande **BONNE A TOUT FAIRE** cuisinant bien, non logée. - DEVASLE, 31, Bd Bonne-Nouvelle-2e

Urgt, fem. de ménage ou bonne pers. de confiance capab. sér. réf. exig. Ecr. sit. Provot, 11, r. Lémignard

Dem bon. à tt faire nourr. non log. Bache, 2, av. Cel.-Bonnet, Jas. 65-14

Prop. 15 km Paris. On dem. bonne prés. bien, active, aimant campag. 2 malt. 1 enf. Sér. réf. Ecr prétentions et copie certificats. VALNET, 20, rue Constantinople (8e).

Jeune Bonne débutante. CONDO, 240, rue de Rivoli. Mo Concorde.

◆ INDUSTRIE ◆

Contremaître ay. sér. réf. maîtrise demandé pour fabrication appareillage électrique à Paris Ecr. N° 9 à BERGER, 17, rue Vivienne.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, Paris (20e) Mo Place des Fêtes recherchent **MAILLOCHEUSES** et **MAILLOCHEUSES-REPARATRICES**

CANTINE. Se présent. avec référ.

Demande limeurs. COFRAM, 25, rue Camille-Moquet, Charenton.

Rech. tr. urat : 12 tourn. O.S.2 p.l. P.2, 3 frais.-out. P.3 - 6 ajusteurs-out. P.2, 6 ajust.-out. P.3. Sal. + primes + cantine. L.C.M., 15, r. Villeb.-Marcouf, Colombes.

Soudeur à l'arc qualifié. Emploi stable. Salaire 1re zone. Cantine. Ets CADOUX, Beauchamps (S.O.)

J. G. pr sté act. représent. Ecr. seul. Francex, 21, pl. Commerce-15e

Chemisier Tailleur luxe demande Très Bon VENDEUR connaissant Branche. PARLANT ANGLAIS. EDDY, passage du Lido (29) Sc.

JOLI BÉBÉ recherché pour photo publicit. Bébé Filmé, 26 b. av. Daumesnil. DOR. 22-16. Métro : Gare de Lyon

Dame 50 ans. Retraité pr poste gardien. concierge loge. Sérieuses référ exigées. Se présenter samedi à 14 heures : CAIMAN, 10, avenue Sainte-Foy NEUILLY-Seine.

Travaux à façon 200 fr

Cherch. travx de tour, perçage, montage, ajust. tôl., soudure autog. électr. Virot, 51, r. Thiers, Boulogne-s/Sne. MOL. 56-09 le soir

Peinture, papier. PAUL. Inv. 52-88

HAUTE COUTURE A FAÇON

Prix tr. modérés par ex-première, 11, r. Pelouze. MoVilliers Lab. 29-22

Peinture Pap. DOR. 53-63. Sinson.

Exécutons t. travaux tours perc. Weiss, 16, r. Charenton, Paris-12e

Peinture papier. Joseph Mon. 68-66

Cordonnier prend répar. trav. soigné rapid. 8 j. tarif spécial lycée collèg Pénitiae. Méanil-en-Thelle (Oise).

BURGIO TAILLEUR

ex coupeur d'une grande maison Récemment établi 11 r. Caumartin offre à ses futurs clients complets ou pardessus à 19.000 fr Il accepte tout travail à façon.

Gérances 300 fr

OFFRE DE GERANCE

libre beau magasin literie tous genres, aménagement, jinge maison Paris (11e). Logement 3 pièces tout confort. Caution : 300.000. CEJA, 6, place Madeleine. PARIS Récept. 14 h. 30 à 16 h. 30 sf sam.

Cher. gérance hôtel-bar, av. caut. G.C., 117, rue des Dames (17e).

Coiffure Soins de Beauté offre Gérance libre à ménage du métier. Téléph. GAL. 86-39 de 8 à 10 h.

Offre Gérance Café-Tabac-Hôtel Colombes. Avec 500.000 fr. CHENIN, 85, rue Lafayette, Paris

Gér. lib. Jux pap. lib. merc. parf. Gén. not. 22e. Dugommier-12e. R.V. 18-19h.

Cours des Halles et Graineterie emplacement dispon. Conditions très avantageuses. Ecr COFFINET, 77, aven. Michelet, St-OUEN (Seine).

Couple ch. gér. hôt. bar, b. placé Paris Boy, B. Post, 3 Les Sables Vendée

Représentations 500 fr

Importante Maison Organisation Bureau Moderne recherche pour Services de Vente Paris : Jeunes REPRÉSENTANTS après recevoir formation Ecole Vente. BELLE SITUATION D'AVENIR si dispositions. - Ecrire GONZEN, 51, avenue George-V, Paris (8e)

Couple jeune dyn. prés. bien. Réf. exig. voit. habit. Grenoble, de passage à Paris jusqu'au 31 cherche Repris. p. Dauphiné et Sud-Est. Hom. visit. baz. gd magas. Fem. visit. ling. nouv. Tél. p. rendez-vs à TUR. 77-63 (A. Roux-Lauzier).

Dem